

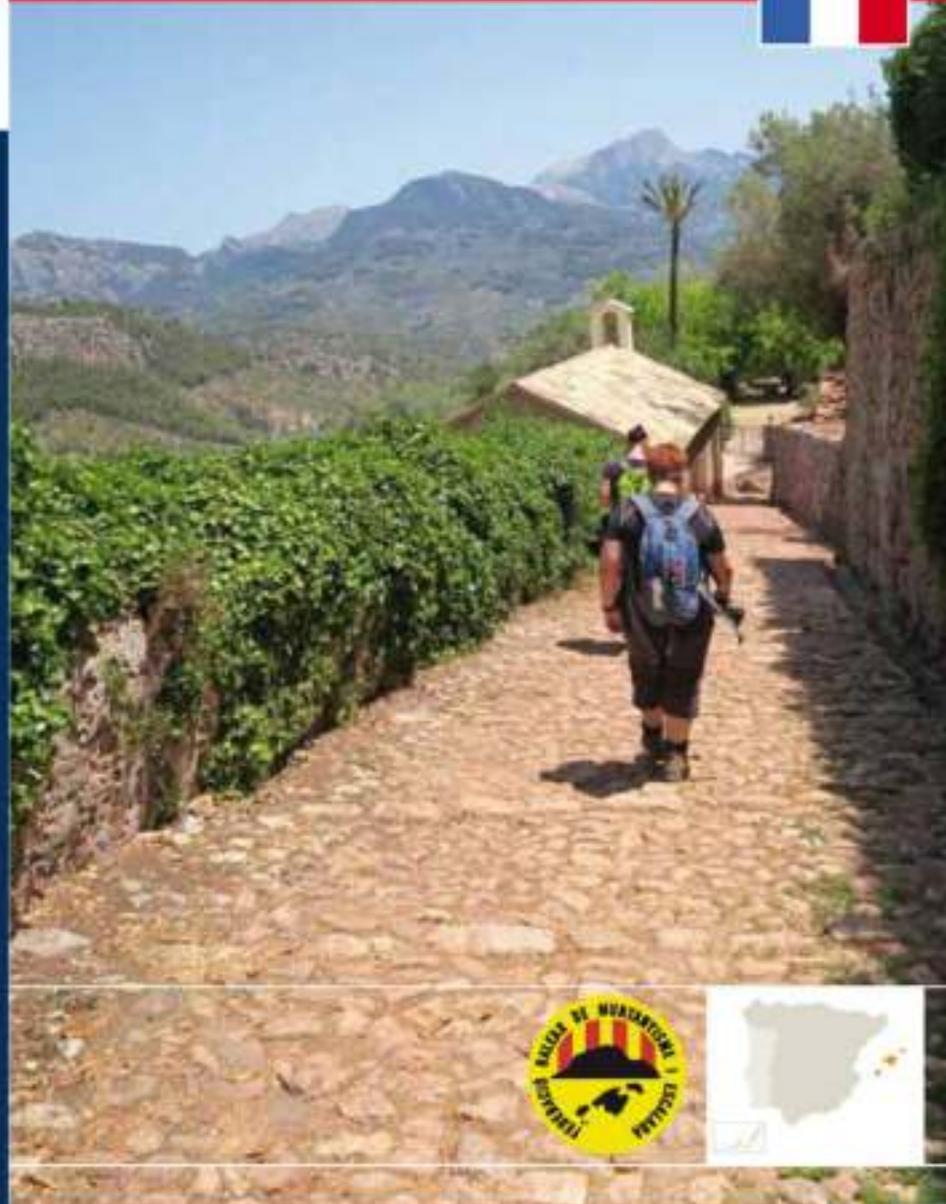


GR 221®

Serra de Tramuntana

MALLORCA

Ruta de Pedra en Sec



Consell de Mallorca

Departament de Medi Ambient

Tel. 34 971 173 700

Fax. 34 971 173 732

c/ del General Riera, 111
07010 Palma

www.conselldemallorca.net/mediambient/pedra



Consell de Mallorca
Departament de Medi Ambient



Avant de commencer la route et afin d'obtenir les informations mises à jour sur les tronçons ouverts et balisés, veuillez consulter le site officiel de la Ruta de Pedra en Sec :

www.conselldemallorca.net/mediambient/pedra

Auteurs

Du texte :

Guillem Alomar Canyelles, Philippe Álvaro Frotté, Antoni Reynés Trias, Francesca Rotger Moyà, Miquel Àngel Salvà Capó, Maria del Mar Taltavull Manchado.

Des photographies :

Guillem Alomar Canyelles, Philippe Álvaro Frotté, Andreu Bestard Bestard, Pere Joan Oliver, Joan Pons Mesquida, Antoni Reynés Trias

De la mise en page :

Diana Farràs i Serra

© de l'édition :

Consell de Mallorca

© du texte :

Consell de Mallorca

© des photographies :

Consell de Mallorca et auteurs

Édition : Décembre 2016

Dépôt Légal : DL PM 1247 - 2016

Ruta de Pedra en Sec

Itinéraire randonnée dans la Serra de Tramuntana

INTRODUCTION	2
La Ruta de Pedra en Sec	2
La route aujourd'hui	3
La pierre sèche	4
La faune	6
La flore	8
Les fêtes	10
Le patrimoine	12
Les musées	14
Méthode d'information sur les excursions (MIDE)	16
Carte du GR 221	18
RUTA DE PEDRA EN SEC	21
ÉTAPE 2 Estellencs - Esporles	22
ÉTAPE 4 Can Boi - Muleta	36
ÉTAPE 5 Muleta - Tossals Verds	46
ÉTAPE 6 Tossals Verds - Son Amer	58
ÉTAPE 7 Son Amer - Pont Romà	70
ÉTAPE 8 Pont Romà - Port de Pollença	82
VARIANTE A S'Arracó	90
VARIANTE B Galatzó	100
VARIANTE C Calvià	112
VARIANTE D Castell d'Alaró	122
VARIANTE E Sa Costera	132
VARIANTE F Pas Llis	144
REFUGES	153
INFORMATIONS PRATIQUES	163
ILLUSTRATIONS	
DISEAUX	20
FLORE	152
ÉLÉMENTS ET OUTILS	162



LA RUTA DE PEDRA EN SEC

Le GR 221 propose de découvrir les paysages de la pierre sèche de la Serra de Tramuntana, déclarée aujourd'hui Patrimoine Mondial de l'UNESCO dans la catégorie Paysage Culturel. Il permet également de visiter d'intéressants vestiges historiques, de découvrir des mythes et des légendes, et de connaître les traditions, l'architecture, les coutumes, la gastronomie et l'artisanat de ce lieu privilégié de la géographie insulaire.

Le parcours longe souvent la côte et parfois à proximité des sommets les plus importants de la sierra. Le Coll de ses Cases de Neu constitue le point plus élevé de l'itinéraire, à un peu plus de mille deux cents mètres d'altitude. Cette combinaison, à laquelle s'ajoutent la diversité de la végétation, en particulier les chênaies denses, et la garrigue typique de la Méditerranée, contribue à la beauté des paysages du sentier.

Le parcours est établi principalement sur le réseau d'anciens chemins restaurés par le Consell de Mallorca, ce qui le rend accessible aux randonneurs de tout âge. Le climat de l'île permet d'effectuer le parcours presque toute l'année.

▲ Bassin de Güber

LA ROUTE AUJOURD'HUI

Ce guide met à disposition des randonneurs 164 kilomètres balisés, dont 91,7 correspondent à l'itinéraire principal qui permet d'aller d'Estellencs à Esporles et relie Deià au Port de Pollença. Les 72,3 kilomètres restants constituent des variantes, parmi lesquelles se trouvent celles allant de S'Arracó au Coll de sa Gramola, d'Es Capdellà à Estellencs, de Calvià à Puigpunyent, de Tossals Verds à Orient, de Binibassí à Cala Tuent, et celle du Pas Ulls.

Le Consell de Mallorca ne se fait pas responsable des limitations de passage ou d'autres problèmes qui puissent surgir dans les tronçons qui sont en projet et qui ne sont pas balisés. De même le Consell de Mallorca décline toute responsabilité sur l'information apparue sur d'autres guides, publications, ou sites internet.

LA PIERRE SÈCHE

Grâce à l'utilisation de la pierre comme unique élément de construction, l'homme a modelé et adapté l'environnement pour tirer profit des ressources naturelles, dessinant des paysages aux caractéristiques uniques, d'une grande valeur en termes d'ethnologie et de construction, reflet d'une société et d'une culture transmise de génération en génération. La complexité et la qualité de ces ouvrages sont liées en grande partie à l'existence du métier de *marger* (murailler ou constructeur de pierre sèche), issu d'une longue tradition et nécessitant une habileté remarquable.

Cette technique a permis de créer des chemins et des routes, et de construire des murs afin de délimiter les propriétés et d'ordonner l'espace agricole. Des torrents ont été également canalisés à l'aide de la pierre sèche afin de lutter contre l'érosion.



▲ Four à pain

Dans les zones boisées sont conservées les charbonnières où l'on produisait le charbon végétal, ainsi que les fours à chaux dans lesquels était cuite la pierre calcaire pour obtenir de la chaux, tandis que dans les parties les plus élevées peuvent être observés les puits de neige, utilisés anciennement pour stocker de la glace à des fins gastronomiques et médicinales.

Les terrasses sont également à souligner. Créées pour fournir des sols plus profonds et plus stables, elles occupent plus de 20% de la surface de la Serra de Tramuntana, soit environ 200 km², destinés pour la plupart à la culture de l'olivier.

▶ Barranc de Binivària ▶



LA FAUNE

La Serra de Tramuntana constitue l'espace ayant la plus grande valeur environnementale de l'île. Ses montagnes servent de refuge à de nombreuses espèces singulières, et notamment le balbuzard pêcheur, qui élève ses petits sur les falaises côtières, le faucon d'Eléonore, qui vit exclusivement en Méditerranée, et le vautour moine.

À l'ombre de la chênaie verte se trouve un grand nombre d'oiseaux insectivores de petite taille comme la mésange bleue, très voyante et au cri strident, le roitelet huppé ou le minuscule troglodyte mignon. Les oiseaux granivores tels que le pinson, l'un des plus confiants, ou le pigeon ramier, sont également fréquents dans ce milieu naturel.



▲ Faucon crécerelle

Les pinèdes constituent l'habitat de diverses espèces de fauvettes, ou encore du bec-croisé des sapins, caractérisé par son bec courbé, utilisé en particulier pour ouvrir les pommes de pins. Les communautés végétales d'ampelodesmos de Mauritanie étendues et les autres espaces ouverts sont quant à eux le refuge des perdrix ou des fauvettes des Baléares, espèce endémique de ces îles.

Pendant l'hiver, fuyant le froid du nord, l'incomparable rouge-gorge familier, ainsi que diverses espèces de grives, arrivent sur nos îles, tandis qu'au printemps c'est le tour des espèces africaines de rejoindre les Baléares pour élever leurs petits.

C'est le cas du gobemouche gris, petit oiseau élevant ses petits dans ces terres, des laniidés ou encore du coucou, au chant singulier.

La chèvre sauvage est le seul mammifère pouvant être régulièrement observé. En raison de la diminution de la pression humaine, elle est



◀ Hérisson Martre ▶



LA FLORE

La chênaie verte constitue la communauté forestière la plus caractéristique de la région. Elle comprend des forêts étendues, en particulier dans les zones les plus pluvieuses. Elles ont été systématiquement exploitées pour la production de charbon ce pourquoi leur sous-bois est appauvri, cependant elles contiennent des espèces telles que l'arbousier, l'alateme, le laurentin, le lierre ou la fougère commune.

Sur les versants les plus ensoleillés et dans les zones les moins pluvieuses prédominent l'oléastre et les différentes garrigues, souvent couvertes de pinèdes, se trouvent des nerpruns des Baléares (*Rhamnus ludovici-salvatoris*), des filaires à feuille étroite, des palmiers nains ou des myrtes communs.

Les communautés végétales d'ampelodesmos de Mauritanie sont particulièrement abondantes et forment une grande partie du paysage, de la côte jusqu'aux sommets. Il s'agit d'une graminée favorisée historiquement par les brûlages périodiques effectués pour nourrir les troupeaux.

Les zones situées dans les sommets de la sierra manquent considérablement de végétation, conséquence des conditions climatiques, de la pression de l'élevage et de la présence de chèvres sauvages. Elles conservent cependant une végétation intéressante caractérisée par un haut degré de spécialisation.

L'*Hypericion balearici*, autre communauté végétale des Baléares, est très riche en endémismes : le millepertuis des Baléares avec ses grandes fleurs jaunes, l'*estepa blenera* (*Phlomis italica*), la *brutonica* (*Teucrium asiaticum*), et un ensemble d'espèces qui forment des coussinets

épineux, comme l'*eixorba-rates blanc* (*Teucrium balearicum*), l'*eixorba-rates noire* (*Astragalus balearicus*), l'*alacanti* (*Rhamnus bourgeanus*) ou la *aritia* (*Smilax aspera*).

Sur les falaises abondent les plantes endémiques des îles Baléares, en général aux grandes fleurs et aux couleurs voyantes. C'est le cas de la *maçanella* (*Helichrysum crassifolium*), la *col de penya* ou Scabieuse de Crète ou encore la violeta de penyal (*Hippocrepis balearica*). Dans les rochers escarpés peuvent également être observés le buis des Baléares, le houx, l'Erable d'Espagne, l'if ou l'alisier blanc, témoins d'une flore relique ayant survécu à des époques plus froides.



◀ Millepertuis des Baléares

Chêne vert ▶



LES FÊTES

Les batailles des maures et des chrétiens célébrées à Sóller et à Pollença sont sans aucun doute les festivités les plus célèbres des environs de la Ruta de Pedra en Sec. À Sóller, le Firó, qui a lieu le deuxième lundi de mai, remémore la défaite des pirates qui attaquèrent la ville le 11 mai 1561.

Le 2 août, les habitants de Pollença vivent avec une grande intensité la reconstitution de la bataille contre le redoutable Dragut. À Pollença, lors de la fête de Sant Antoni, les hommes de la ville abattent un grand pin de la *possessió* (nom des grandes propriétés rurales de l'île) de Ternelles et le transportent jusqu'au village, où les plus courageux tentent de l'escalader.

Dans le sanctuaire de Lluc, le moment le plus traditionnel a lieu le 24 décembre, avec le chant de la Sybille au cours de la " messe du coq ", déclaré Patrimoine immatériel de l'Humanité par l'UNESCO en 2010. Le deuxième dimanche de septembre est célébrée la festivité de Lluc, avec des activités de tout type. Début septembre se tient également le pèlerinage à Lluc organisé depuis les différents villages de l'île, tandis que depuis Palma il a lieu le premier samedi d'août, avec la célèbre marche d'Es Güell à Lluc.

En été se tiennent les différentes fêtes en l'honneur des saints patrons, comme celle de Sant Joan à Deià et celle de Sant Bartomeu à Sóller. Durant cette dernière un *correfoc* sur la place de la villa attire de nombreux visiteurs (il s'agit d'une manifestation culturelle populaire au cours de laquelle un groupe de personnes portant des feux d'artifices, dont certaines sont déguisées en diables, défilent dans les rues en courant et en dansant). Le village de Fornalutx célèbre ses fêtes patronales le 8 septembre, jour de la Nativité de la Vierge, à la même date que Banyalbufar, dont la patronne est la Mare de Déu de Setembre.

Au cours de la première quinzaine d'octobre a lieu la Fira Dolça à Esporles. Durant les fêtes le centre devient une grande vitrine de tous types de pâtisseries. Parmi les autres foires thématiques se trouve la Foire de l'agriculture, de l'élevage et de l'artisanat organisée le premier week-end d'avril à Andratx, et la Foire du vin et du fromage d'Estellencs, qui se tient le 1er mai.



"Correfoc" à Sóller ►

LE PATRIMOINE

Les villages et les hameaux, avec leurs petites rues pavées, leurs lavoirs et leurs édifices emblématiques, offrent aux visiteurs des exemples intéressants de l'architecture populaire. L'itinéraire permet par ailleurs de découvrir différentes constructions religieuses comme le sanctuaire de Lluc, avec sa basilique et les Porxets datant du XVI^e siècle, ancien lieu de repos des pèlerins et de leur monture.

Il faut également faire mention aux églises paroissiales de Deià, Banyalbufar, Estellencs ou de Sóller, cette dernière se distinguant par sa façade moderniste.

Quant à l'ermitage de Son Amer, elle illustre la simplicité de la vie d'ascète de l'ordre majorquin de Saint-Pierre et de Saint-Paul.

La vie rurale se concentrait dans les maisons de la *possessió* (grande propriété rurale à Majorque). Elles constituaient le centre de production,

de sorte que nombre d'entre elles possèdent un moulin à huile, une auberge pour les femmes qui cueillaient les olives, et une chapelle, ainsi que des étables, des pièces dédiées au repos du bétail et d'autres installations destinées aux animaux ou à stocker des produits de la terre. Selon leur importance, de nombreuses maisons présentent un aspect seigneurial, et elles ont souvent des tours, éléments de défense. Celles d'Es Collet à Estellencs, de Sa Baronia à Banyalbufar ou de Muleta Gran à Sóller en sont des exemples.



▲ Église de Sant Joan Baptista (Deià)

▼ Galatzó (Calvià)

Église de Sant Bartomeu (Sóller) ►



LES MUSÉES

L'itinéraire offre de nombreuses possibilités de visites. Parmi elles se trouve notamment Sa Granja, une ancienne *possessió* située à Esporles et qui présente une exposition ethnographique sur le thème de la vie rurale à Majorque.

À Deià, le musée archéologique conserve des objets retrouvés lors des fouilles archéologiques et paléontologiques dirigées par William Waldren, et dans les environs du village, en direction de Sóller, se trouve la Fondation Robert Graves, maison musée du legs de l'écrivain anglais.

Le Musée Baléaire des Sciences Naturelles de Sóller se consacre à la présentation et à l'étude du patrimoine naturel des îles, tandis que le Musée de Sóller, dans le centre ville, près de la place de la constitution, est dédié à l'archéologie, aux beaux arts et à l'ethnologie.

Dans la commune d'Escorca se trouve le Musée de Lluc, qui comprend des salles dédiées à l'archéologie, l'orfèvrerie, l'imagerie dévote, la céramique, les vêtements, l'artisanat textile et l'habillement. Il comprend également une pinacothèque.

Enfin, le Musée de Pollença est dédié à l'archéologie, la peinture gothique et la peinture contemporaine. À Pollença se trouve également le Musée de la Fondation du peintre Dionís Bennassar, et la Fondation Martí Vicenç, qui propose une exposition de toiles et sculptures de cet artiste ainsi qu'une pièce dédiée à la production textile.



▲ Musée Baléaire de Sciences Naturelles (Sóller)



Jardin Botanique (Sóller) ▶

MÉTHODE D'INFORMATION SUR LES EXCURSIONS (MIDE)

MIDE

La MIDE est un système de communication entre les randonneurs visant à évaluer et à exprimer les exigences techniques et physiques des itinéraires. L'objectif est de rassembler les appréciations sur le degré de difficulté des excursions afin de permettre à chaque randonneur de mieux choisir son parcours.



Informations de référence

- horaires
- dénivelé en montée
- dénivelé en descente
- distance horizontale
- type de parcours

Informations sur l'évaluation du parcours



Milieu. Difficultés liées au milieu naturel

- 1 Le milieu n'est pas exempt de risques
- 2 Il existe plus d'un facteur de risque
- 3 Il existe plusieurs facteurs de risque
- 4 Il existe un nombre assez élevé de facteurs de risque
- 5 Il existe de nombreux facteurs de risque



Itinéraire. Difficultés à s'orienter sur l'itinéraire

- 1 Chemins et croisements bien définis
- 2 Sentiers ou signalisation indiquant la continuité
- 3 Le parcours requiert l'identification précise des accidents géographiques et des points cardinaux
- 4 Il exige des techniques d'orientation en dehors des chemins
- 5 La randonnée est interrompue par des obstacles qu'il faut longer



Déplacements. Difficultés liées aux déplacements

- 1 Marche sur une surface lisse
- 2 Marche sur des chemins muletiers
- 3 Marche sur des sentiers échelonnés ou des terrains au sol irrégulier
- 4 Il est nécessaire d'utiliser ses mains pour se maintenir en équilibre
- 5 La progression exige quelques pas d'escalade



Effort. Quantité d'effort nécessaire

(calculée selon les critères MIDE pour un randonneur moyen, peu chargé)

- 1 Jusqu'à 1 heure de marche effective
- 2 Plus d'1 heure et jusqu'à 3 heures de marche effective
- 3 Plus de 3 heures et jusqu'à 6 heures de marche effective
- 4 Plus de 6 heures et jusqu'à 10 heures de marche effective
- 5 Plus de 10 heures de marche effective

La MIDE est recommandée par la Fédération Espagnole des Sports de Montagne et d'Escalade (FEDME), la Fédération Aragonaise de Montagne (FAM), la Protection Civile du Gouvernement régional d'Aragon et d'autres entités. Pour plus d'informations : www.euomide.info



Visites d'en Galilée

RUTA DE PEDRA EN SEC GR 221

- Offene Weg
- - - Abschnitt in projekt
- Wanderhütte



OISEAUX



♂ Fauvette à tête noire



♀ Fauvette à tête noire

Fauvette mélanocéphale



Rouge-gorge



♂ Pinson des arbres



♀ Fauvette à tête noire



Pigeon ramier



Grive musicienne



Trogodyte mignon



Gobemauche gris



Perdrix

Ruta de Pedra en Sec

GR221

ÉTAPE 2

Estellencs - Esporles

ÉTAPE 4

Can Bol - Muleta

ÉTAPE 5

Muleta - Tossals Verds

ÉTAPE 6

Tossals Verds - Son Amer

ÉTAPE 7

Son Amer - Pont Romà

ÉTAPE 8

Pont Romà - Port de Pollença

VARIANTE A

S'Arracó

VARIANTE B

Galatzó

VARIANTE C

Calvià

VARIANTE D

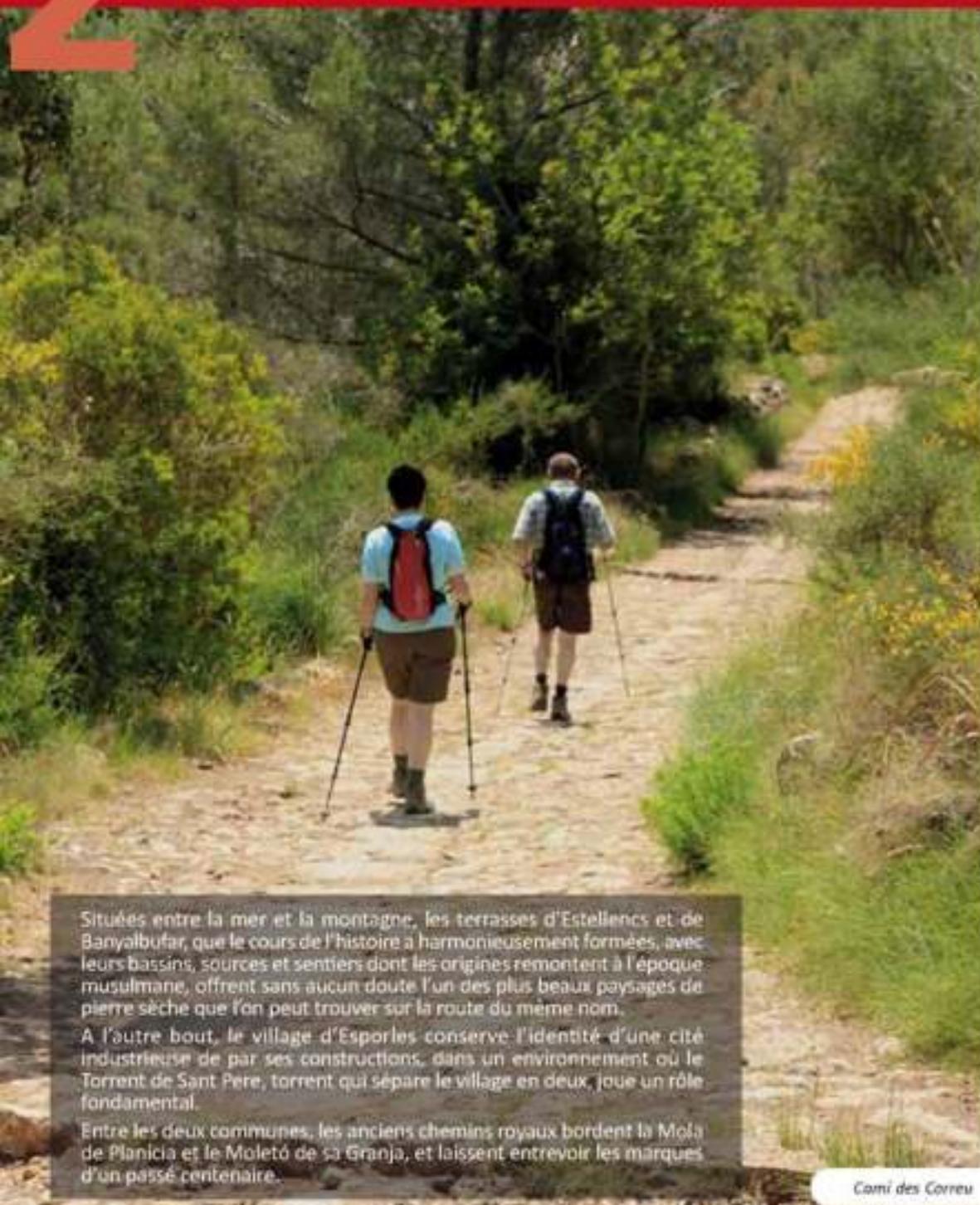
Castell d'Alaró

VARIANTE E

Sa Costera

VARIANTE F

Pax Llis



Situées entre la mer et la montagne, les terrasses d'Estelencs et de Banyalbufar, que le cours de l'histoire a harmonieusement formées, avec leurs bassins, sources et sentiers dont les origines remontent à l'époque musulmane, offrent sans aucun doute l'un des plus beaux paysages de pierre sèche que l'on peut trouver sur la route du même nom.

A l'autre bout, le village d'Esporles conserve l'identité d'une cité industrielle de par ses constructions, dans un environnement où le Torrent de Sant Pere, torrent qui sépare le village en deux, joue un rôle fondamental.

Entre les deux communes, les anciens chemins royaux bordent la Mola de Planícia et le Moletó de sa Granja, et laissent entrevoir les marques d'un passé centenaire.

Comi des Correu

ÉTAPE 2

ESTELLENCES - ESPORLES



MIDE

- Estelencs (155 m)
- ← Esporles (187 m)



	4 h 50 min		1
	631 m		1
	598 m		2
	14.404 m		3
	traversée		



POINTS D'INTÉRÊT

1 Es Collet



Avec seulement 50 hectares, cette propriété est l'une des plus grandes de la commune d'Estellencs, et à l'instar de la plupart des propriétés de la Serra de Tramuntana, elle disposait d'un moulin à huile, sa production principale étant l'huile d'olive. Elle se distingue surtout par sa tour de défense qui remonte au XVI^{ème} siècle et qui fut déclarée Bien d'Intérêt Culturel en 1993.

2 Son Serralta

Les maîtres de ces demeures, qui ont hérité d'un passé fortifié, contrôlaient la "Cavalleria d'Estellencs", une institution créée en 1234 par l'Evêque de Barcelone qui les obligeait à laisser deux cavaliers armés pour défendre l'île, en échange de quoi ils avaient autorité en matière d'affaires civiles et criminelles, ainsi que le droit de percevoir des rentes et des droits seigneuriaux.

La propriété occupait une large superficie, mais avec le XIX^{ème} siècle commença un processus de parcellisation qui fit naître d'autres propriétés importantes, comme celle de Ses Amitges, qui se trouve également sur le parcours.



3 Font de s'Obi



L'eau de cette source, dont le débit n'est pas très fort, jaillit entre deux rochers et coule jusqu'à un abreuvoir situé près du sentier. A côté, se trouve la petite maison de La Font de s'Obi, construite en pierre sèche et recouverte d'un toit en tuiles arabes, c'est ici que se refugiaient autrefois les ouvriers du domaine. Un peu plus loin se trouvent les restes du *graner des delme*, une construction dans laquelle était entreposée l'huile d'olive destinée à payer un impôt – la dîme – qui représentait un dixième de la récolte.

4 La "peur des Rafal"

La *possessió* d'Es Rafal a toujours été associée à une légende fantasmagorique, sa tour de défense étant au cœur de l'histoire. On raconte que les rumeurs concernant certaines histoires mystérieuses sont arrivées aux oreilles du Marquis de Campofranco, propriétaire de Planícia et de cette maison, qui décida alors d'y séjourner quelques jours.

Durant la deuxième nuit, il fut réveillé par un vacarme inexplicable, puis il entendit des pas dans les escaliers, comme si l'on traînait des chaînes et que l'on essayait de forcer la serrure, jusqu'à ce que la porte s'ouvrit en grand, comme par magie. Après avoir regagné son lit, des cris terrifiants de lamentation se firent entendre et des coups d'une violence rare se mirent à résonner contre la porte, et cela dura jusqu'au petit matin.

Le récit de ces événements se répandit dans toute la région et la tour d'Es Rafal fut surnommée la Torre de Ses Ànimes (la Tour des Esprits), de ce fait on raconte qu'aujourd'hui on peut encore entendre les gémissements des âmes en peine.



5 Camí des Rafal/sa Costa

Ce sentier, bien réalisé et offrant les plus beaux panoramas, relie Estellencs à Banyalbufar, et constitue une alternative au Camí Reial d'Estellencs, dont la situation près de la côte rendait le parcours moins sûr, car il était ainsi exposé à l'invasion des corsaires qui tentaient de capturer des voyageurs et des paysans pour en faire des esclaves.

Ce sentier fut très emprunté par les cueilleurs d'olives et les muletiers, puisqu'il mène également aux demeures de Planícia et au village de Puigpunyent. Après avoir été fermé pendant très longtemps, il est désormais ouvert aux randonneurs, et ce grâce au combat mené par la Mairie de Banyalbufar et les acteurs importants de la région, avec l'appui du Consell de Mallorca.



6 Église de la Natividad de María

L'église paroissiale de Banyalbufar fut construite au XVI^e siècle, dans le but de remplacer un autre temple situé plus bas et détruit par des pirates. L'édifice doit son aspect actuel à diverses modifications. Il comprend une seule nef couverte d'une voûte en berceau et divisée en quatre travées, un presbytère et quatre chapelles latérales. Dans cette église se distinguent la Vierge de la Rose, le retable de San Pedro de Gaspar Oms de l'année 1584, et le magnifique orgue baroque datant du XVII^e siècle, qui appartenait au couvent des Dominicains de Palma aujourd'hui disparu.



Église de la Natividad de María ▲

7 Terrasses de Banyalbufar

Reliées à un important système d'irrigation dont les origines remontent à l'époque musulmane, elles constituent l'un des principaux exemples des paysages de la pierre sèche de l'île. Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, les terrasses furent principalement consacrées à la production de malvoisie mais, en raison de l'arrivée du phylloxéra qui dévasta les vignobles, les cultures furent modifiées au profit en particulier des tomates de ramellet et des pommes de terre. Grâce à l'exportation de ce produit, Banyalbufar vécut des périodes de grand essor économique, qui donnèrent lieu à la construction de nouveaux bassins et de murs. Depuis l'année 1995, des mesures ont été prises afin de récupérer la variété locale de malvoisie. Si cette opération réussissait, elle permettrait d'assurer la conservation d'une partie importante de ce paysage agricole.

Terrasses de Banyalbufar ▼



8 Sa Baronia



Ancienne grande demeure, l'édifice constituait le siège des propriétaires de Sa Baronia de Banyalbufar, qui disposaient d'une juridiction féodale sur la région. La construction actuelle date du XVI^e siècle. La grande tour de défense, dotée de corbeaux dans sa partie supérieure, se détache du bâtiment. Elle ferme la cour par le versant nord, dominée par une citerne et un arc surbaissé qui unit deux des corps de l'édifice.

◀ Sa Baronia

9 Four à gypse de Son Sanutges



À côté du chemin se trouvent les ruines de cette plâtrerie en activité au début du XX^e siècle et qui s'approvisionnait dans la carrière de Puig de Son Sanutges située à proximité. La pierre était cuite au four à 500° C pour obtenir du plâtre. Le matériau était ensuite broyé et utilisé en construction.

◀ Gypse

10 Camí des Correu

Il s'agissait de la principale voie de communication entre Banyalbufar, Esporles et Palma jusqu'à la construction de la route actuelle au milieu du XIX^e siècle. Ce chemin suit probablement le tracé de la "carraria" de Banyalbufar, déjà évoquée dans le *Libre del repartiment* (1232), une œuvre qui rassemble la division de l'île entre les magnats qui avaient soutenu le roi Jacques I^{er} d'Aragon dans la conquête de Majorque. Sur quelques tronçons du chemin, une chaussée empierrée large et bien travaillée a été conservée, en particulier sur le versant d'Esporles.



Camí des Correu ▶

11 Sa Potada des Cavall

Il s'agit d'une petite cavité située dans une roche au milieu du chemin. Selon la légende, elle correspond à l'empreinte du cheval du roi mythique Jacques I^{er} d'Aragon, qui effectuait de grands sauts pour parcourir l'île ou pour se rendre à Barcelone. Ce mythe existe également dans d'autres endroits de Majorque.



Sa Potada des Cavall ▶

12 Sa Granja

À l'origine, il s'agissait du hameau musulman d'Alpic, qui entre les XIII^e et XV^e siècles appartenait à l'Ordre cistercien. Sur ses terres naît la source de la Font de Sa Granja. Elle constituait autrefois la force motrice de nombreux moulins qui entraînèrent l'industrialisation d'Esporles.

La propriété est dominée par de grandes demeures édifiées par la famille Fortuny au cours du XVIII^e siècle, et plus particulièrement la superbe loge dotée d'arcades et de colonnes ioniques ainsi que les jardins et leurs arbres imposants.

▼ Sa Granja



13 Église de Sant Pere

Située à Esporles, elle fut conçue au début du XX^e siècle par l'architecte Gaspar Bennassar. De style néo-gothique, elle présente un plan basilical d'une seule nef, avec des voûtes en croisée d'ogives et six chapelles latérales de chaque côté. Il faut souligner le retable baroque du maître-autel, du milieu du XVII^e siècle et issu du couvent de Santa Margalida de Palma, ainsi que les retables du Rosario, de San José et de San Antonio datant du XVII^e siècle.

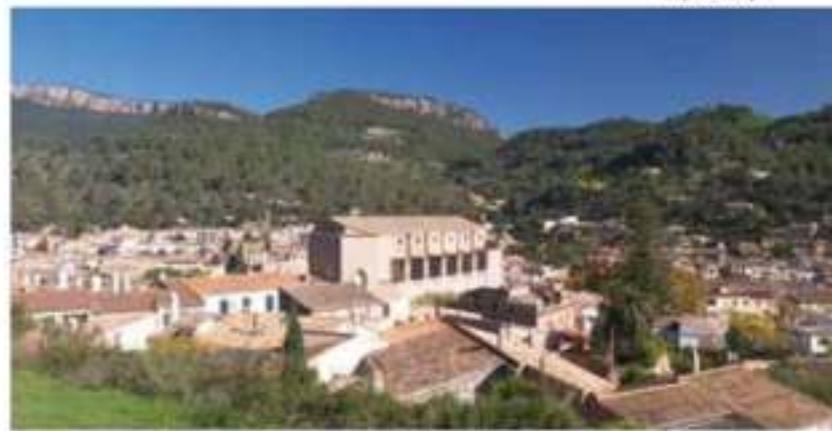


Église de Sant Pere ►

14 Esporles

Cette commune située dans la vallée formée par le Torrent de Sant Pere compte un peu plus de 4.000 habitants. Son économie reposait auparavant sur l'agriculture, l'élevage et l'exploitation forestière, jusqu'à ce que débute au milieu du XIX^e siècle un processus d'industrialisation entraînant l'apparition d'usines textiles, de papier et de savon qui tiraient profit de la force hydraulique de la Font de sa Granja, et la construction de nouveaux édifices de style néoclassique et moderniste.

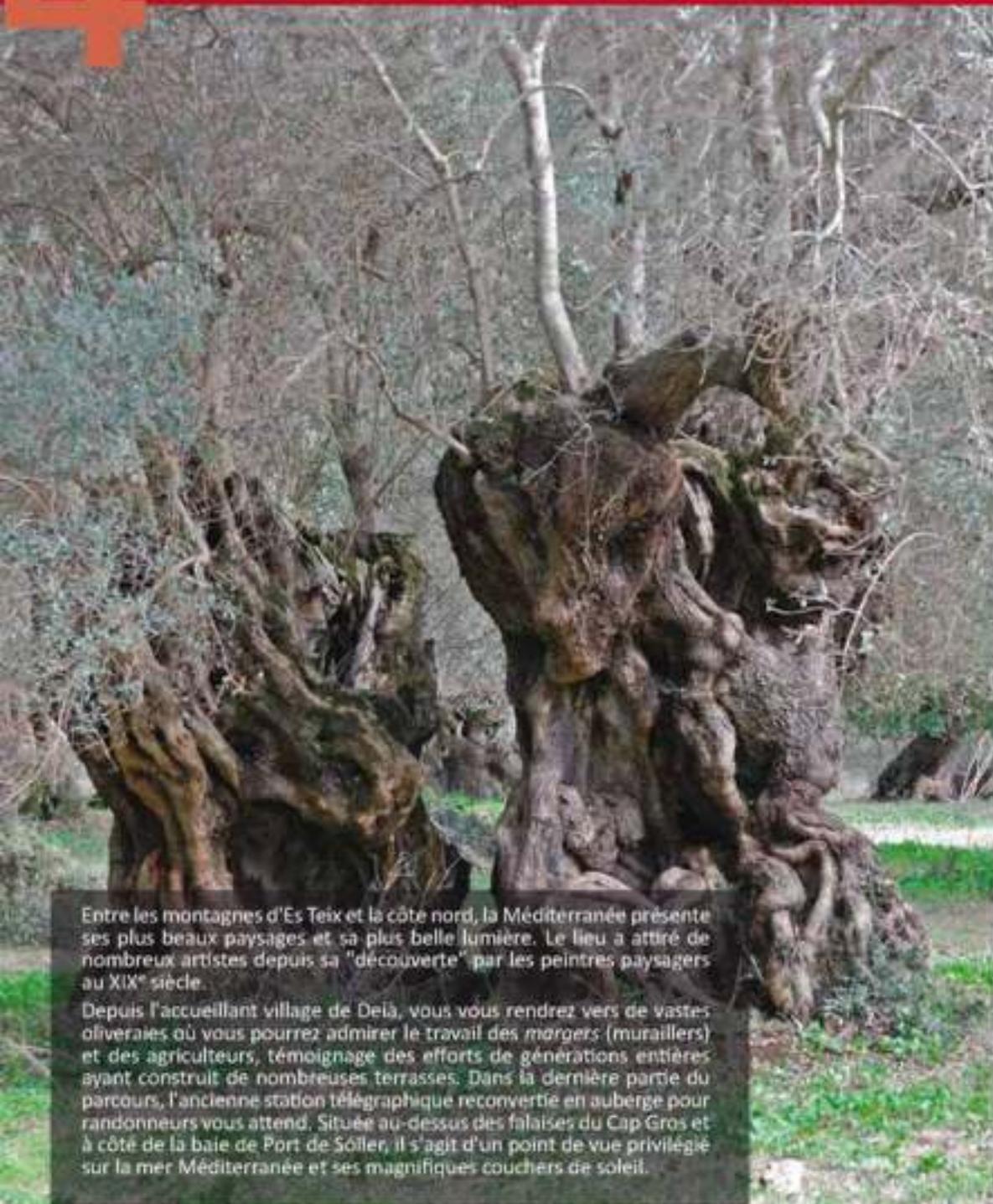
▼ Esporles





4 ÉTAPE CAN BOI - MULETA

GR221



Entre les montagnes d'Es Teix et la côte nord, la Méditerranée présente ses plus beaux paysages et sa plus belle lumière. Le lieu a attiré de nombreux artistes depuis sa "découverte" par les peintres paysagers au XIX^e siècle.

Depuis l'accueillant village de Deià, vous vous rendrez vers de vastes oliveraies où vous pourrez admirer le travail des *morgers* (muraillers) et des agriculteurs, témoignage des efforts de générations entières ayant construit de nombreuses terrasses. Dans la dernière partie du parcours, l'ancienne station télégraphique reconverte en auberge pour randonneurs vous attend. Située au-dessus des falaises du Cap Gros et à côté de la baie de Port de Sóller, il s'agit d'un point de vue privilégié sur la mer Méditerranée et ses magnifiques couchers de soleil.

ÉTAPE 4

CAN BOI - MULETA



MIDE

- refuge de Can Boi (125 m)
- refuge de Muleta (110 m)



	3 h 06 min		1
	362 m		1
	385 m		2
	9.902 m		2
	traversée		



DESCRIPTION DE L'ITINÉRAIRE

Depuis le refuge de Can Boi vous pouvez rejoindre la partie haute de Deià par la rue Bisbe Simó Bauzá, puis continuer par la Costa d'en Topa, la rue d'Es Porxo et la mairie. Vous arrivez ensuite à la route qui relie Deià à Sóller. À gauche commence le Camí de sa Cala ou de Sa Vinyeta, qui passe près de l'école municipale et traverse à trois reprises la route de la Cala de Deià avant d'atteindre Ses Passadores, où un petit pont au-dessus du Torrent Major vous permettrait de revenir à Deià par le Camí des Ribassos.



Prendre le sentier à droite ; il s'agit du Camí de sa Pesta qui, par une légère montée, mène aux maisons de Son Bujosa et, par la suite, à la route Ma-10 qui doit être parcourue avec beaucoup de précaution en raison de la circulation intense.

Une fois au hameau des Coves de Can Puigserver, quittez la route par un sentier situé à droite et continuez, d'abord par une voie goudronnée, ensuite par un chemin muletier situé sur la gauche. Par une légère montée et parmi les oliviers, il permet d'atteindre le hameau de Son Coll, où se trouve à proximité la Font de ses Mentides.

L'itinéraire se poursuit par le même petit sentier. Après trois petits virages connus sous le nom d'Es Gravet, vous atteignez Sa Plana et la Era de Can Prohom, où s'ouvre devant vous la vallée de Sóller, et l'imposant Penyal des Migdia en arrière-plan. Dans la commune de Sóller, passez à côté des demeures de Son Mico et Can Prohom, et de la chapelle de Castelló, devant laquelle vous devez continuer votre parcours par le chemin situé sur la gauche, jusqu'à ce que vous atteigniez la route qui relie Deià à Sóller. Juste à côté des maisons de Can Bleda commence le Camí de Son Sales qui mène à Sóller. N'empruntez pas ce sentier, et continuez, en faisant preuve d'une grande prudence, par la route en direction du nord, et peu après prenez la voie à droite qui mène au Béns d'Avall.

Quittez cette voie au niveau d'un virage très prononcé. Ensuite, passez un chemin sur la gauche, qui mène à Es Canons de Muleta, et poursuivez vers les maisons de Muleta Gran. Avant d'arriver, prenez sur la gauche une piste forestière qui passe à travers l'ancien terrain ensemencé de Sa Rota Gran, utilisée aujourd'hui comme chemin muletier. Passez devant une citerne et près d'un four à chaux pour enfin arriver au refuge de Muleta.

POINTS D'INTÉRÊT

1 Deià

Située sur le versant nord-occidental de la Serra de Tramuntana, la commune de Deià bénéficie d'un emplacement privilégié, entre les falaises du Puig des Teix et les eaux bleues de la côte nord. La beauté de Deià en a fait l'un des sites touristiques les plus célèbres de Majorque. Des artistes venus du monde entier y sont passés. Certains sont enterrés dans le cimetière de la commune.

À l'origine, le village était un hameau musulman connu sous le nom d'Addaya, cédé par le roi Jacques I^{er} d'Aragon à Nuno Sanç et par ce dernier au monastère de la Real. Parmi les lieux à visiter se trouvent l'église paroissiale de Sant Joan, le cimetière situé juste à côté, le réseau hydraulique et ses fontaines, ses lavoirs et ses moulins, et des édifices urbains, qui présentent des exemples intéressants de l'architecture populaire.



Deià ►

2 Ca l'Abat

Ici se trouvent les maisons du domaine de Son Muntaner, acquises progressivement, à partir de 1619, par les moines cisterciens de la Real. Ils érigèrent un nouveau bâtiment sur l'ancien, agrandirent la propriété et en firent une des plus importantes de la commune jusqu'à ce que le désamortissement ne les oblige à l'abandonner définitivement en 1834.

L'édifice conserve une tour de défense, séparée du reste des bâtiments, les vestiges d'une muraille près de l'ancien tracé du Camí de Son Coll, un moulin à huile et l'oratoire privé, autrefois lieu de célébration des festivités de San Bernat.



Ca l'Abat ►

3 Son Coll

Après la conquête de Majorque, le roi Jacques I^{er} d'Aragon céda le hameau de Deià à Nuno Sanche, tout en concédant le pouvoir sur ce territoire à Pere Mató, raison pour laquelle la commune était connue au départ sous le nom de "Na Matona".

Avec le temps, la propriété fut peu à peu divisée, jusqu'à former le village de Son Coll, où vivaient plus de 50 personnes au début du XX^e siècle et qui conserve encore aujourd'hui le charme des temps passés.



◀ Son Coll ▶

4 Camí des Grau

Connu également sous le nom de Camí de Son Coll ou de Castelló, il était autrefois appelé "de Dalt", pour être distingué du chemin royal de Deià à Sóller par Llucalcarí, qui passait, à quelques variations près, par l'actuelle route de Deià à Sóller. Il constituait la principale voie d'accès aux maisons de Son Coll jusqu'en 1911, date de création de la route de Can Miquelet.



◀ Font de ses Mentides ▶

5 Son Mico

Cette possessió est issue d'une division de Can Prohom et elle est attestée dans des documents dès 1692. De l'édifice se distinguent la façade de trois étages et le portail extérieur doté d'un arc en plein cintre.

6 Can Prohom

Le nom vient des Estades Prohom, qui furent propriétaires du domaine pendant des siècles. La propriété faisait partie de Castelló, au même titre que celles d'Alconàsser, de Muleta, de S'Heretat, d'Es Gallicant, etc. La production d'huile constituait la principale ressource, malgré l'importante chênaie verte dont dispose le domaine et qui fut exploitée de manière intensive pour produire du charbon.

Les maisons sont adossées à celles de Son Mico. On y distingue la façade et le portail extérieur ainsi que des bancs en pierre calcaire de chaque côté, utilisés autrefois pour monter plus facilement à cheval.



◀ Can Prohom ▶

7 Capella de Castelló

Consacrée à Notre Dame du Rosaire, cette chapelle est érigée au cours du XVII^e siècle par les habitants de Castelló, avec la contribution de l'université de Sóller, dans le but de ne plus avoir à se déplacer jusqu'à Sóller pour assister à la messe.

L'année 1722 voit la création d'un impôt destiné à assurer son entretien, l'obereria. Puis, un professeur de grammaire, qui apprend à lire aux enfants des environs, y vit pendant un temps. La chapelle tombe en décrépitude à la fin du XIX^e siècle, jusqu'à mettre en péril sa charpente. En 1910, elle fait l'objet d'importants travaux de restauration, financés par les propriétaires de Can Prohom. Cependant, au fil du temps, l'état d'abandon et les conditions du terrain provoquent l'effondrement du toit et la dégradation des murs. L'inclusion de la chapelle au projet de la Route de la Pierre Séche ainsi que sa cession au Conseil de Majorque, par le propriétaire du terrain, ont permis sa restauration en 2016.



8 Muleta Gran

Les maisons se distinguent par l'imposante tour de défense et le moulin à huile. Le domaine fit l'objet de diverses divisions qui générèrent, entre autres, les propriétés de Muleta de Ca s'Hereu et de Muleta de Cas Avinyons. Ce fut l'une des plus importantes propriétés de la vallée en ce qui concerne la production d'olives, cependant, en juillet 1983, un grand incendie qui dura deux jours détruisit une partie importante de ses oliveraies.



▲ Muleta Gran

9 Bois de sables



Le territoire de Muleta présente un grand nombre de sables, des fourrés arborescents propres de la côte et qui à la Serra de Tramuntana se trouvent uniquement sur ce site. De plus, il s'agit d'un point de passage d'oiseaux pendant la période de migration. Différents rapaces et oiseaux marins peuvent y être observés.

◀ Genévrier rouge

10 Four à chaux

Il s'agit d'une installation utilisée afin d'élaborer de la chaux à partir de la cuisson de pierres calcaires à une haute température. Aujourd'hui peut être observée ce qu'on appelle *olla* ou pot, dans laquelle étaient déposées les pierres de manière ordonnée, en laissant une ouverture par lequel étaient introduits les fagots de bois.

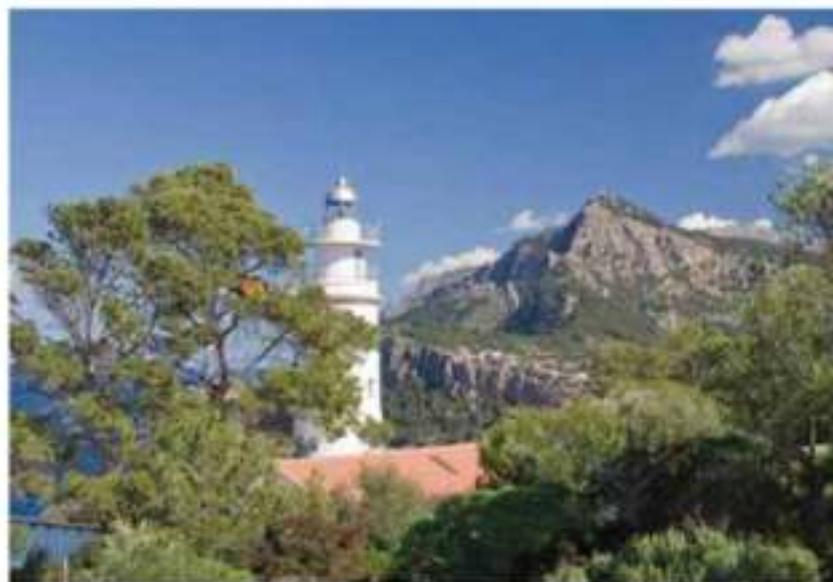


11 Far des Cap Gros

Phare érigé entre 1842 et 1850 à l'initiative de la mairie de Sóller et incorporé par la suite au réseau des phares de l'État. Il fut modifié en 1870, d'après un projet de l'ingénieur Llorenç Abrines. Il possède une tour de vingt mètres de hauteur et sa lumière est visible à une distance de dix-huit miles.

Il fut construit afin de garantir la sécurité des nombreux bateaux qui débarquaient dans le port de Sóller, d'où étaient exportées de nombreuses marchandises, et notamment les oranges de la vallée destinées au marché français.

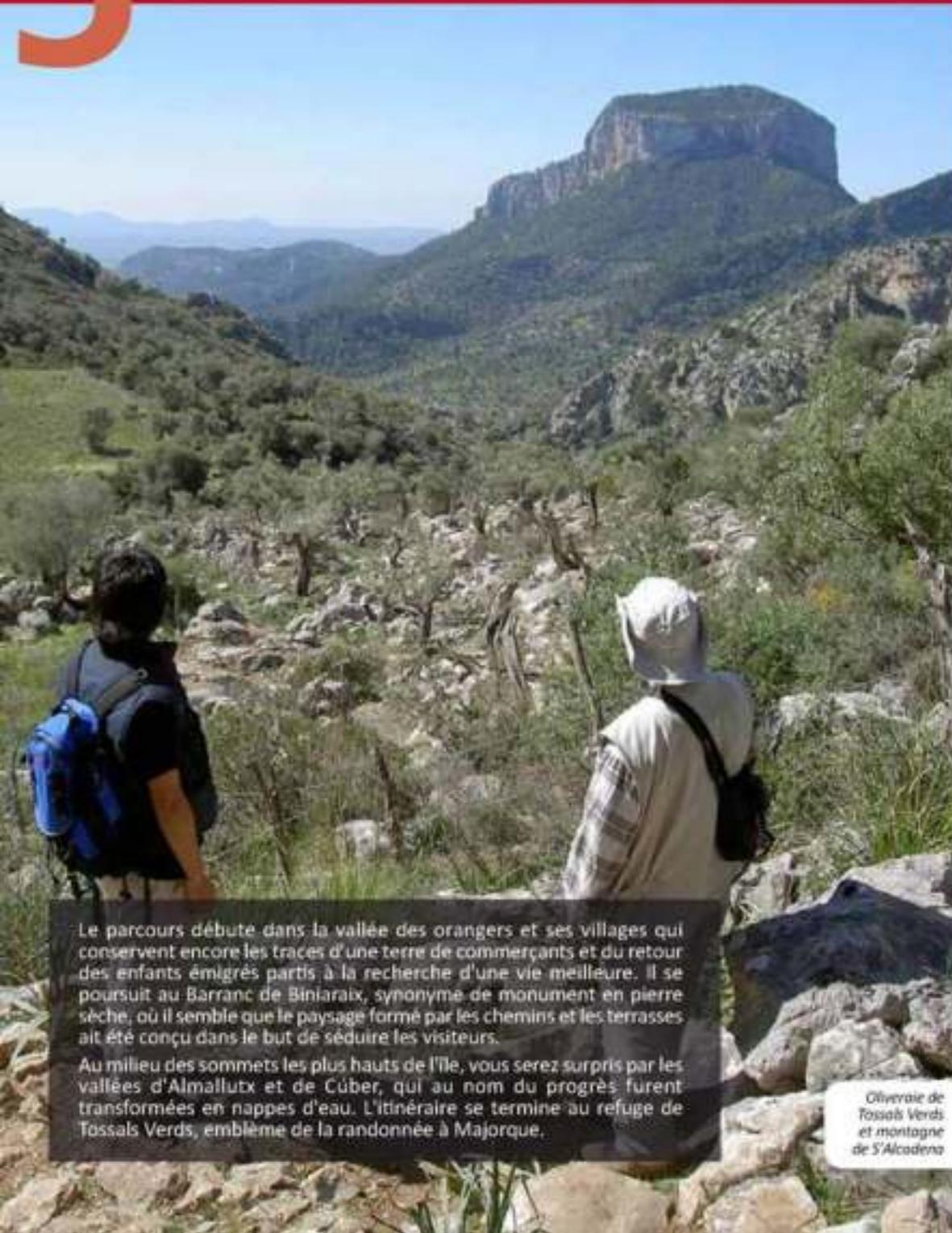
Far des Cap Gros ▼





5 ÉTAPE TOSSALS VERDS

GR221



Le parcours débute dans la vallée des orangers et ses villages qui conservent encore les traces d'une terre de commerçants et du retour des enfants émigrés partis à la recherche d'une vie meilleure. Il se poursuit au Barranc de Biniraix, synonyme de monument en pierre sèche, où il semble que le paysage formé par les chemins et les terrasses ait été conçu dans le but de séduire les visiteurs.

Au milieu des sommets les plus hauts de l'île, vous serez surpris par les vallées d'Almallutx et de Cúber, qui au nom du progrès furent transformées en nappes d'eau. L'itinéraire se termine au refuge de Tossals Verds, emblème de la randonnée à Majorque.

Oliveraie de Tossals Verds et montagne de S'Alcedana

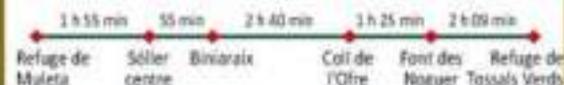
ÉTAPE 5

MULETA - TOSSALS VERDS



MIDE

- refuge de Muleta (110 m)
- refuge de Tossals Verds (525 m)



	9 h 04 min		1
	1,111 m		1
	696 m		2
	27.761 m		4
	traversée		



DESCRIPTION DE L'ITINÉRAIRE

Du refuge de Muleta à Sóller



Port de Sóller ▲

La première partie du parcours, jusqu'aux environs des maisons de Muleta Gran, correspond à la fin de l'étape 4 et débute au chemin à l'arrière du refuge de Muleta. Vous passez d'abord à côté d'un four à chaux puis d'une citerne pour ensuite atteindre les maisons citées précédemment.



▲ Tramway de Sóller

Vous traversez alors les oliveraies de Cas Avinyons et de Muleta de Cas Hereu. Sur la gauche se trouve ensuite un chemin qui mène à la plage d'En Repic. Continuez par le Camí de Binidorm dont le tracé ascendant offre de magnifiques vues sur la vallée de Sóller. Vous arrivez à un croisement, l'embranchement situé sur la droite mène à Can Bleda, suivez celui de gauche, pour atteindre la route Ma-11, d'où vous pourrez entrer dans la commune de Sóller.

De Sóller à Cúber

Une fois à Sóller, vous entamez un parcours urbain qui passe par la voie dite Camí des Camp Llarg, les rues Cetre, del Mar et Bauçà, la place Constitució, les rues de la Lluna et Victòria, et l'avenue d'Asturias. Après avoir traversé le torrent, à côté du terrain de football municipal, prenez à droite le Camí des Murterar que vous quitterez avant de passer à nouveau le torrent, par une voie qui se trouve sur votre gauche.

Quelques mètres plus loin vous arrivez à un croisement, où vous empruntez le chemin sur la droite. Il est au départ accessible aux voitures pour ensuite être réservé aux promeneurs.

En arrivant au hameau de Binibassí, ne prenez pas le chemin de Fornalutx qui fait partie de la variante de Sa Costera, balisée bien que sans les marques du GR 221. Dans le sens de la descente dirigez-vous vers la route qui relie Sóller à Fornalutx, que vous traverserez pour atteindre le petit village de Biniraix à travers ses cultures potagères.

Traversez la place et prenez la rue de Sant Josep qui mène jusqu'aux lavoirs. Sur la gauche se trouve le Camí des Marroig (goudronné), mais continuez tout droit en direction du Barranc de Biniraix.

Le sentier empierré monte entre les montagnes du Morro de ses Solanes et d'Es Cornadors. Sur la droite se trouvent le Camí de Can Fenasset et le Camí Vell, à ne pas emprunter, que vous retrouverez une fois avoir passé S'Estret et les maisons de Can Silles.

Les falaises du Salt des Cans laissent place à la propriété de L'Ofre et après une légère montée l'itinéraire atteint le Coll de l'Ofre, situé sous le mont du même nom, d'où peuvent être observés le Puig Major et le bassin de Cúber.

De Cúber à Tossals Verds

Après avoir passé les maisons de Binimorat et avoir fait le tour du bassin de Cúber par le versant nord, vous trouverez la barrière de Cúber, à ne pas traverser puisque l'itinéraire longe la route Ma-10. Peu après vous arrivez à un croisement, où se trouve sur la droite la variante du Pas Llis, à ne pas prendre. Après avoir dépassé une clôture, vous pouvez vous approcher de la Font des Noguer pour vous approvisionner en eau, bien que le parcours se poursuive près de la route. Suivez alors le canal qui transvase l'eau du réservoir du Gorg Blau à celui de Cúber jusqu'à ce que, dans un virage, débute la montée au Coll des Coloms. Une fois arrivée ici, descendez sans emprunter le sentier situé sur la gauche qui mène à la Font des Prat ni celui, plus loin sur la droite, qui conduit aux maisons de Tossals Verds par Sa Coma.

À partir de là, le chemin est toujours en descente jusqu'au refuge de Tossals Verds. Vous passez devant deux chemins situés sur la gauche menant à Mancor et un autre sur la droite qui mène à Pou de sa Coma.

Gorg Blau ▼



POINTS D'INTÉRÊT

1 Sòller

La partie urbaine de Sòller, dans le centre de la vallée, à trente mètres d'altitude, était déjà peuplée à l'époque de la domination musulmane. Les grands édifices construits à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, financés par les capitaux issus de l'émigration, constituent l'une des caractéristiques de la ville. Beaucoup d'entre eux sont de style moderniste, utilisé également sur la façade de l'église de Sant Bartomeu, sur l'édifice de la Banque de Sòller et celui de Can Prunera.



2 Les orangers de la vallée de Sòller

Les nombreuses sources de la vallée de Sòller et de Fornalutx ont permis d'obtenir une agriculture irriguée très développée. Des documents prouvent qu'il y avait déjà des orangers dans la vallée au XIV^e siècle. La production était suffisamment importante pour qu'il soit proposé de prélever un impôt sur cette culture au XVI^e siècle.

C'est au XIX^e siècle que l'exportation des oranges, principalement vers la France, prit une grande ampleur, provoquant la transformation de nombreuses oliveraies en orangeries et l'expansion du réseau d'irrigation.

3 Binibassí

Le village de Binibassí, entre les communes de Sòller et de Fornalutx, se distingue par ses maisons homonymes érigées au XVI^e siècle et dotées d'une solide tour de défense. Un portail en plein cintre avec des voussures très élaborés permet d'accéder au patio empierré. Sur l'avant de la toiture il y a des tuiles peintes et sur le côté nord, près du chemin, se trouve un moulin à eau alimenté par la Font de Binibassí par le biais d'un canal d'irrigation. Il existe sur l'île peu de moulins ayant comme celui-ci une abée de forme circulaire (espace par lequel tombe l'eau sur les roues qui actionnent la meule).



Binibassí ▶

4 Biníaraix

Ce petit village occupe un site privilégié, à mi-hauteur de la vallée, au pied du Barranc de Biníaraix. D'une centaine d'habitants, il se trouve à quelques kilomètres du centre de Sòller. Il est établi sur un ancien hameau musulman cédé par Jacques I^{er} d'Aragon à l'évêque de Gérone suite à la conquête de Majorque. Sont à remarquer les ruelles empierrées, les lavoirs et la demeure de Cas Don.



Biníaraix ▶

5 Camí des Barranc de Biniraix

Le Barranc de Biniraix est la voie de communication naturelle de la vallée de Sóller avec les vallées de L'Ofre et de Cúber, le monastère de Lluc, la vallée d'Orient et la contrée du Pla de Mallorca. Le sentier, déjà classé Bien d'Intérêt Culturel en 1994 en tant que Monument, compte presque trois kilomètres et demi. Tout au long du parcours peuvent être observés des gués où des pierres *passadares* permettent de traverser en évitant l'eau, des pavements munis de *ratlletes* (déversoirs) et une chaîne centrale, des ponts, des *escapadors* (garde-corps fait de pierres), des *marges*, etc.

Après avoir été abandonné pendant quelques années, le sentier fut réhabilité à partir de 1987 par l'École de *margers* gérée ensuite par le Consell de Mallorca, qui en assure l'entretien.

◀ Camí des Barranc de Biniraix



6 Barranc de Biniraix

Il est délimité par les cimes d'Es Cornadors, au sud, et du Morro de Ses Solanes, au nord. Ses versants, divisés en petites propriétés agricoles, furent aménagés en terrasses de manière intensive au profit, principalement, de la culture d'oliviers.

C'est également un exemple de l'intégration dans le milieu naturel des constructions en pierre sèche, technique indispensable pour assurer l'exploitation agricole et qui permet de résoudre des problèmes de refuge et d'abri, de délimitation des propriétés, d'approvisionnement en eau, d'accès, etc.

7 Bassin de Cúber

Situé sur une dépression naturelle, le bassin de Cúber occupe une surface de 59,3 hectares et son volume maximum s'élève à 4,6 hm³. Envisagé au départ pour la production d'électricité, il fut ensuite reconverti pour approvisionner en eau potable la ville de Palma. De plus, il reçoit l'eau du bassin de Gorg Blau, situé sur une cote inférieure, qui est pompée et circule ensuite par gravité à travers un conduit ouvert de plus de 5 kilomètres.

◀ Bassin de Cúber



8 Es Molinot

Non loin du Camí de Mancor peut être aperçue une structure en forme de tour. Ce sont les ruines d'un ancien moulin hydraulique et de son canal d'irrigation.

À côté se trouvent les fondations d'un autre moulin, qui ne peuvent cependant pas être vues depuis le parcours. La présence de moulins dans la région d'Almallutx apparaît dans des documents dès le XIII^e siècle. Leurs origines remontent à l'époque de la domination musulmane.

Es Molinot ▶



9 Camí d'Almallutx

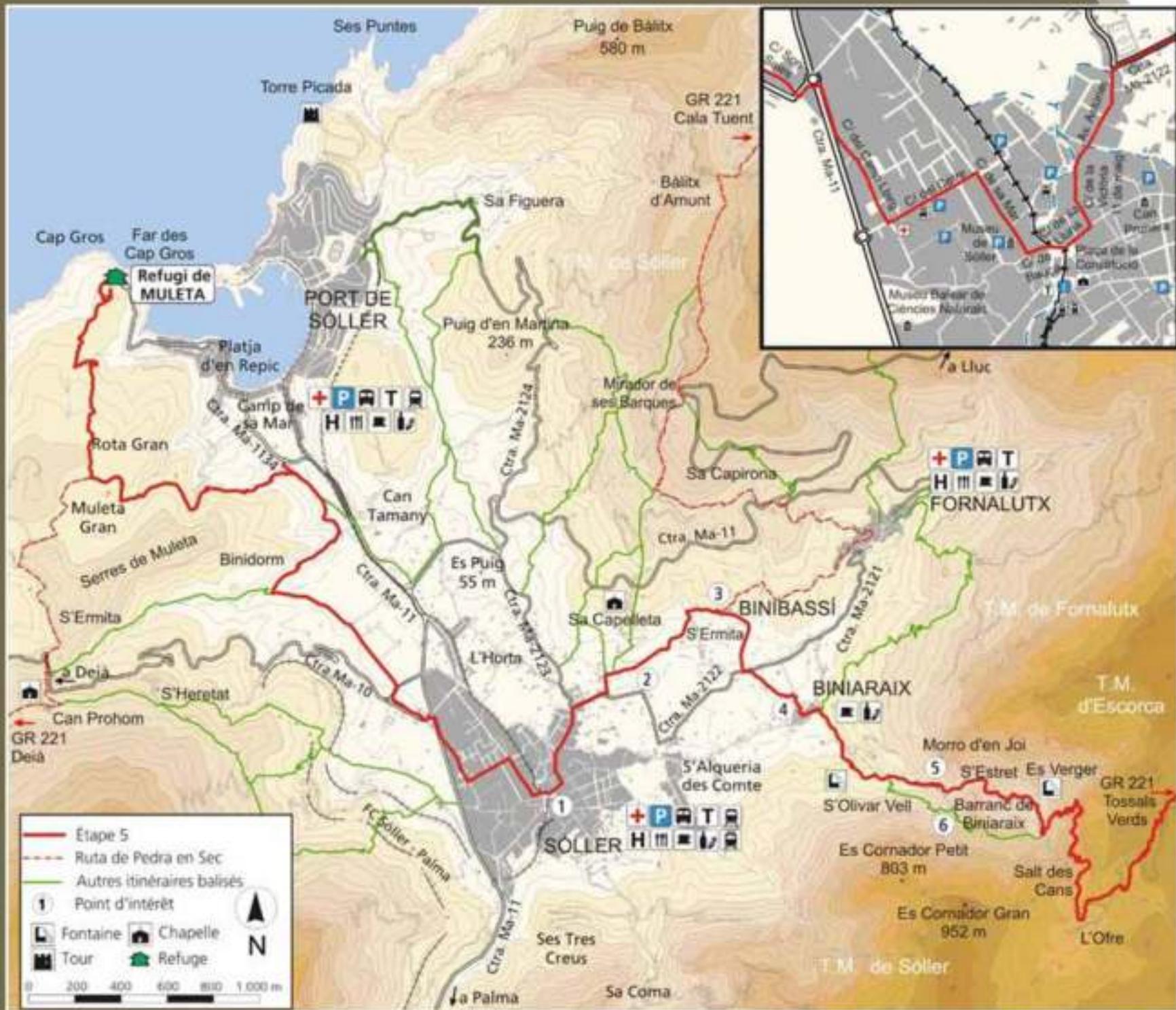
L'installation de l'homme dans la vallée d'Almallutx remonte à la nuit des temps, qui comptait de vastes plaines cultivables et où l'eau était présente en abondance. Le climat pluvieux et tempéré en été a favorisé la transhumance à petite échelle. Les troupeaux de moutons passaient l'hiver sur les terres situées plus au sud et l'été sur ces montagnes. Dans ce contexte, le chemin royal d'Almallutx occupa une place très importante, ce qui est attesté par de nombreux documents datant des XIV^e et XV^e siècles.

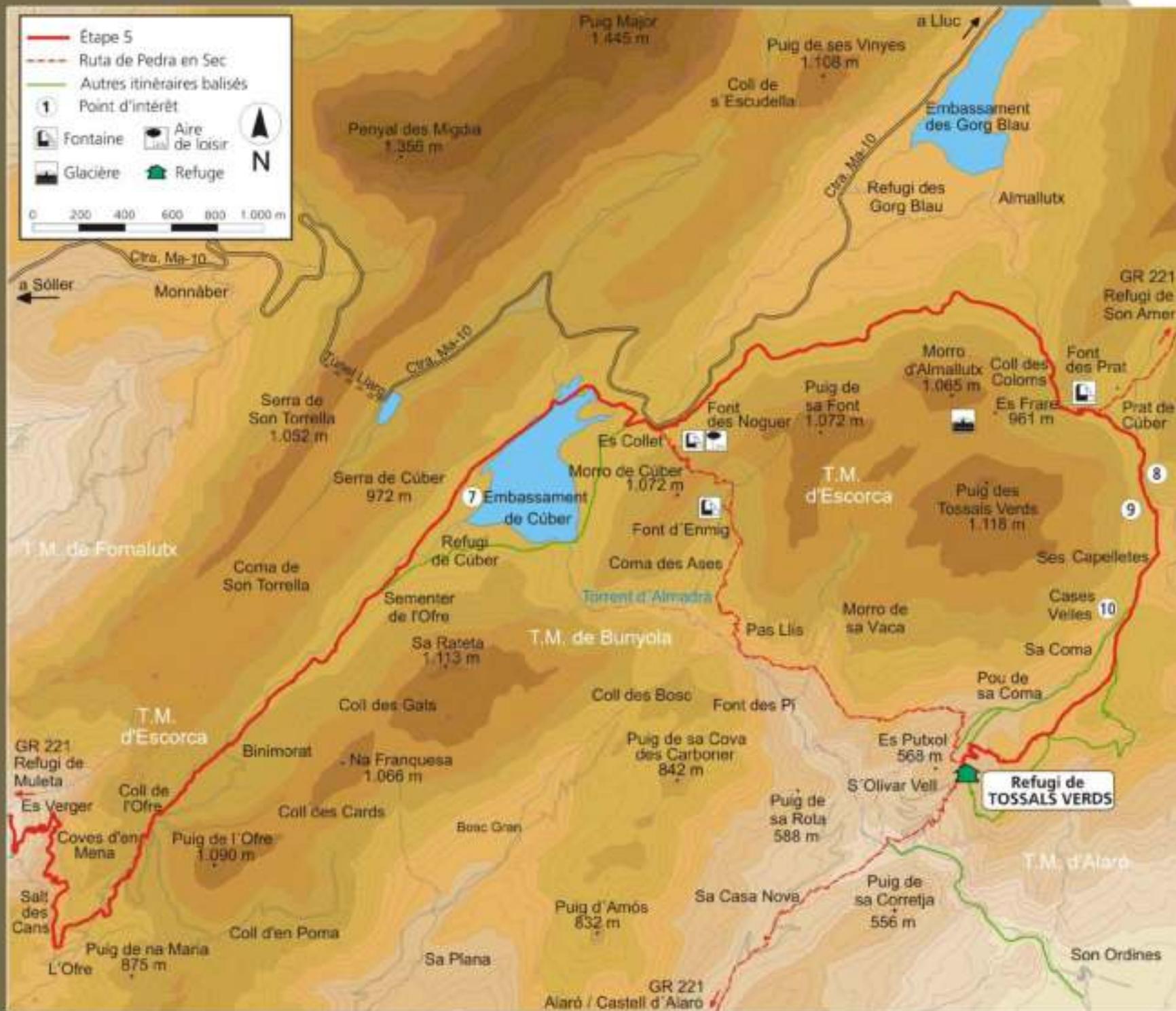
10 Ses Cases Velles

Il s'agissait des maisons primitives du domaine de Tossals Verds. D'une structure simple, à deux étages et deux pentes, elles sont actuellement en état de ruine.

Ses Cases Velles ▶

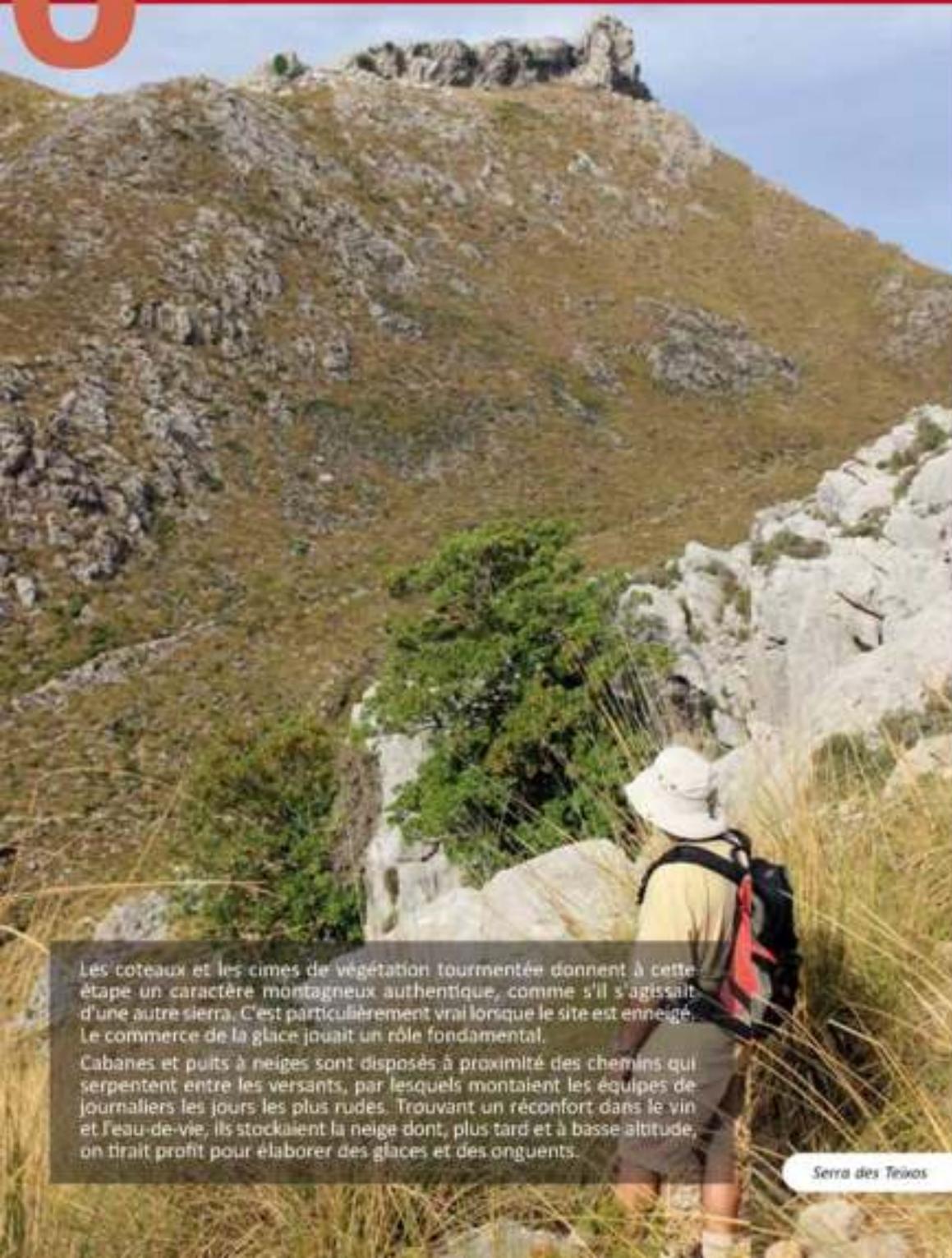






6 ÉTAPE TOSSALS VERDS SON AMER

GR 221



Les coteaux et les cimes de végétation tourmentée donnent à cette étape un caractère montagneux authentique, comme s'il s'agissait d'une autre sierra. C'est particulièrement vrai lorsque le site est enneigé. Le commerce de la glace jouait un rôle fondamental.

Cabanes et puits à neiges sont disposés à proximité des chemins qui serpentent entre les versants, par lesquels montaient les équipes de journaliers les jours les plus rudes. Trouvant un réconfort dans le vin et l'eau-de-vie, ils stockaient la neige dont, plus tard et à basse altitude, on tirait profit pour élaborer des glaces et des onguents.

Serra des Teixos

ÉTAPE 6

TOSSALS VERDS - SON AMER



MIDE

- refuge de Tossals Verds (525 m)
- refuge de Son Amer (530 m)



6 h 00 min	1
869 m	1
848 m	2
15.847 m	3
traversée	



DESCRIPTION DE L'ITINÉRAIRE

La première partie de l'itinéraire, jusqu'au Prat de Cúber, correspond à la fin de l'étape 5. Le parcours débute donc au refuge de Tossals Verds. Ici, sur la gauche, se trouve un chemin qui fait partie de la variante du GR du Pas Llis. Vous devez suivre l'autre chemin, parallèle au refuge. Un peu plus haut, vous passerez également devant un chemin sur la gauche (Sa Coma) et, plus loin, une autre sur la droite (Mancor), à ne pas suivre.



▲ Coma des Prat

En arrivant sur un terrain plat, vous découvrirez, au pied des rochers de Ses Capelletes, les ruines de Ses Cases Velles, et vous passerez devant le Camí de Mancor qui se trouve sur votre droite.

Poursuivez près de l'Era des Sementeret et non loin vous apercevrez le Pou de sa Bassola, bâti en pierre sèche. Pénétrez ensuite dans la chênaie verte qui couvre le Torrent des Corral Fals. De l'autre côté de ce cours d'eau se distinguent le petit canal de la Font des Prat et Es Arcs, un aqueduc permettant à l'eau qui se dirige vers le domaine de Massanella et vers Mancor de passer des rochers. Continuez par l'ancien chemin qui relie Mancor à Almallutx, et vous observerez, près du torrent, les vestiges d'Es Molinot.

Franchissez le Torrent des Corral Fals à deux reprises et après une bifurcation vous trouverez

le Camí d'Almallutx sur votre gauche et le Camí des Comellar des Prat sur votre droite, par lequel se poursuit l'itinéraire.

Dix minutes plus tard, un petit embranchement nous mène à la Font des Prat, une source au fort débit. Commence ensuite une montée raide et soutenue, qui permet d'atteindre le Coll de ses Cases de Neu. Au milieu du talweg se trouve la Font d'en Gallina, où il est possible de s'approvisionner en eau une bonne partie de l'année.

Une fois passée la partie boisée, vous trouverez une glacière connue sous le nom de Casa de Neu des Comellar des Prat, dominée par les falaises de la Serra des Teixos et le Puig de Massanella.

Une fois à la Paret d'en Rubí, mur qui sépare les deux versants, passez devant le chemin qui descend par le talweg du Comellar de ses Cases de Neu, et empruntez le sentier situé sur la gauche jusqu'à ce que vous arriviez à la Casa de Neu Redona d'en Rubí. De là se détache le

Coll des Telègraf, d'où vous pourrez observer deux puits à neiges, la Casa de Neu de Son Lluc et de l'autre côté, la Casa Gran.

L'itinéraire se poursuit en descendant vers l'est par le talweg, qu'il faut ensuite traverser. Vous passez alors devant le Puig d'en Galileu, qui se dresse sur votre droite, pour atteindre la Casa de Neu d'en Galileu. Il est recommandé de visiter cette installation restaurée par le Consell de Mallorca, située à seulement quelques mètres du parcours en arrivant au Pla d'en Galileu.

La descente jusqu'à Lluc s'effectue par les Voltes d'en Galileu, qui se terminent à la Casa de Neu de Son Macip, également restaurée, où le chemin muletier laisse place à une piste forestière, qui, parmi les restes de nombreuses charbonnières et de baraques, mène directement au mur qui sépare le domaine public de Son Macip-Sa Mola et celui de Ca s'Amitger.

Une fois le portillon passé, dirigez-vous vers la route Ma-10, au bord de laquelle se trouve un chêne vert centenaire connu sous le nom d'Alzina des Set Cimals.

Empruntez le chemin qui débute près de cet arbre. Il mène à Lluc en passant près de la Font des Vims, une source exigüe après laquelle l'itinéraire correspond à l'ancien chemin reliant Lluc à Söller, sur une centaine de mètres.

La Font Coberta indique le croisement avec le Camí Vell de Lluc qui conduit à Caimari. N'empruntez pas ce chemin. Dirigez-vous vers le monastère, sans y arriver. L'itinéraire passe à côté du centre d'interprétation de Ca s'Amitger et de la Creu des Barracar et se poursuit sur le bas-côté de la route en direction de Pollença. Peu après vous trouverez un portillon d'où se distingue le Molí de Lluc, et continuerez jusqu'au sentier empierré qui mène au refuge de Son Amer.

▼ Ses Voltes d'en Galileu et Puig Tami



POINTS D'INTÉRÊT

1 Font des Prat

Elle est également connue sous le nom de Font de Massanella, puisqu'à l'origine elle approvisionnait la propriété du même nom à travers un canal construit sous la direction de Montserrat Fontanet au milieu du XVII^e siècle.

La fontaine est construite en pierre sèche et porte l'inscription : "Font de Massanella 1748".



◀ Font des Prat

2 Casa de neu des Prat

Puits à neige dont la présence est attestée par des documents dès l'année 1636, de forme elliptique et située à la Coma des Prat, qui sépare le Puig de Massanella de la Serra des Teixos. Elle était auparavant recouverte de tuelles. À proximité peut être observé le *porxo de nevaters* (cabane en pierre des ramasseurs de neige).

3 Casa Redona d'en Rubí

Situé sous la Serra des Teixos, ce dépôt de neige présente une forme presque elliptique. Il existait déjà en 1637, mais en 1725 il fit l'objet de travaux importants qui lui donnèrent sa forme actuelle.



◀ Casa Redona d'en Rubí

4 Casa de neu de Son Lluc

De forme elliptique, ce puits à neige conserve les vestiges de trois *bombarderes* (ouvertures par lesquelles était déversée la neige), les jambages des portails et une grande partie des murs. À proximité se trouvent un petit puits et le *porxo de nevaters*, de forme rectangulaire et dont le toit s'est effondré. Les premières sources attestant sa présence datent de 1711, lorsque le propriétaire de la Mola et Joan Sastre de "Son Lluc" décidèrent de le construire en régime d'établissement.

Casa de neu de Son Lluc et Puig Major ▼



5 Casa Gran

Il s'agit d'une glacière de forme elliptique où peuvent être observées certaines des dalles qui faisaient partie des *bombarderes*, ainsi que les vestiges des deux portails. Le *porxo de nevaters* et deux terrasses viennent compléter l'installation. La présence de cette glacière est attestée par des documents à partir de 1637 et les différents travaux de maçonnerie indiquent une succession de réparations.

6 Casa de neu d'en Galileu

Il s'agit d'un dépôt de forme elliptique, qui possédait autrefois une couverture à double versant. Il conserve l'une des *bombarderes*, dotée d'un linteau en bois. Autour peuvent être observés une citerne et la grande cabane où s'abritaient les travailleurs, qui était à l'origine recouverte de tuiles. Le dépôt fut construit en 1692 sur ordre d'Antoni Català "Galileu", et fonctionna jusqu'en 1908.

La glacière et la cabane furent restaurées entre 2009 et 2010 par l'équipe de *margers* du Département de l'Environnement du Consell de Mallorca.

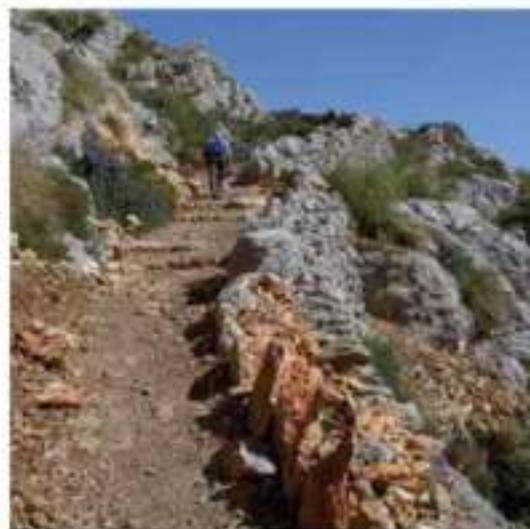
▼ Casa de neu d'en Galileu



7 Voltes d'en Galileu

Chemin muletier réhabilité par les *margers* du Consell de Mallorca, construit par Miquel Català "Galileu" pour permettre l'accès aux glacières situées dans les alentours de Sa Mola.

Un ensemble de virages permettent de monter le dénivelé de presque 250 mètres jusqu'au replat où se trouve la Casa de Neu d'en Galileu.



Voltes d'en Galileu ▶

8 Casa de neu de Son Macip

C'est l'une des premières glacières dont la présence est attestée dans des documents. Elle était en fonctionnement en 1616, mais cessa d'être utilisée très vite car à la fin du XVIII^e siècle elle était en ruines. De forme elliptique, elle fut restaurée entre 2013 et 2014 par le Département de l'Environnement du Consell de Mallorca.

Casa de neu de Son Macip ▼



9 Font Coberta

Autrefois connue sous le nom de Font del Pi ou dels Polls, cette fontaine se trouve près du sanctuaire de Lluc auquel elle appartient depuis sa cession par Francesc de sa Coma au XIV^e siècle.

Une ouverture aux jambages moulurés donne accès à un espace au fond duquel se trouve la fontaine et une niche présentant une image de la Vierge. Une pierre portant une inscription rappelle sa restauration en 1890, une autre porte le blason de Lluc et une inscription dédiée à la Vierge, datée de 1905.

10 Creu des Barracar

Cette croix, située à l'origine en face de l'auberge d'Es Barracar, sur la route entre Lluc et Selva, se trouve aujourd'hui en face du centre d'interprétation de Ca s'Amitger.



Il s'agit de l'un des sept médaillons qui étaient répartis le long du Camí Vell de Lluc, afin d'accompagner les pèlerins dans leur montée au sanctuaire. Construite en pierre calcaire, elle est de style Renaissance et contient des éléments gothiques. Elle présente une base circulaire à trois marches et un fût octogonal doté d'un socle cané, et le médaillon est décoré avec des images de l'Adoration des Rois Mages et de l'Ascension du Christ.

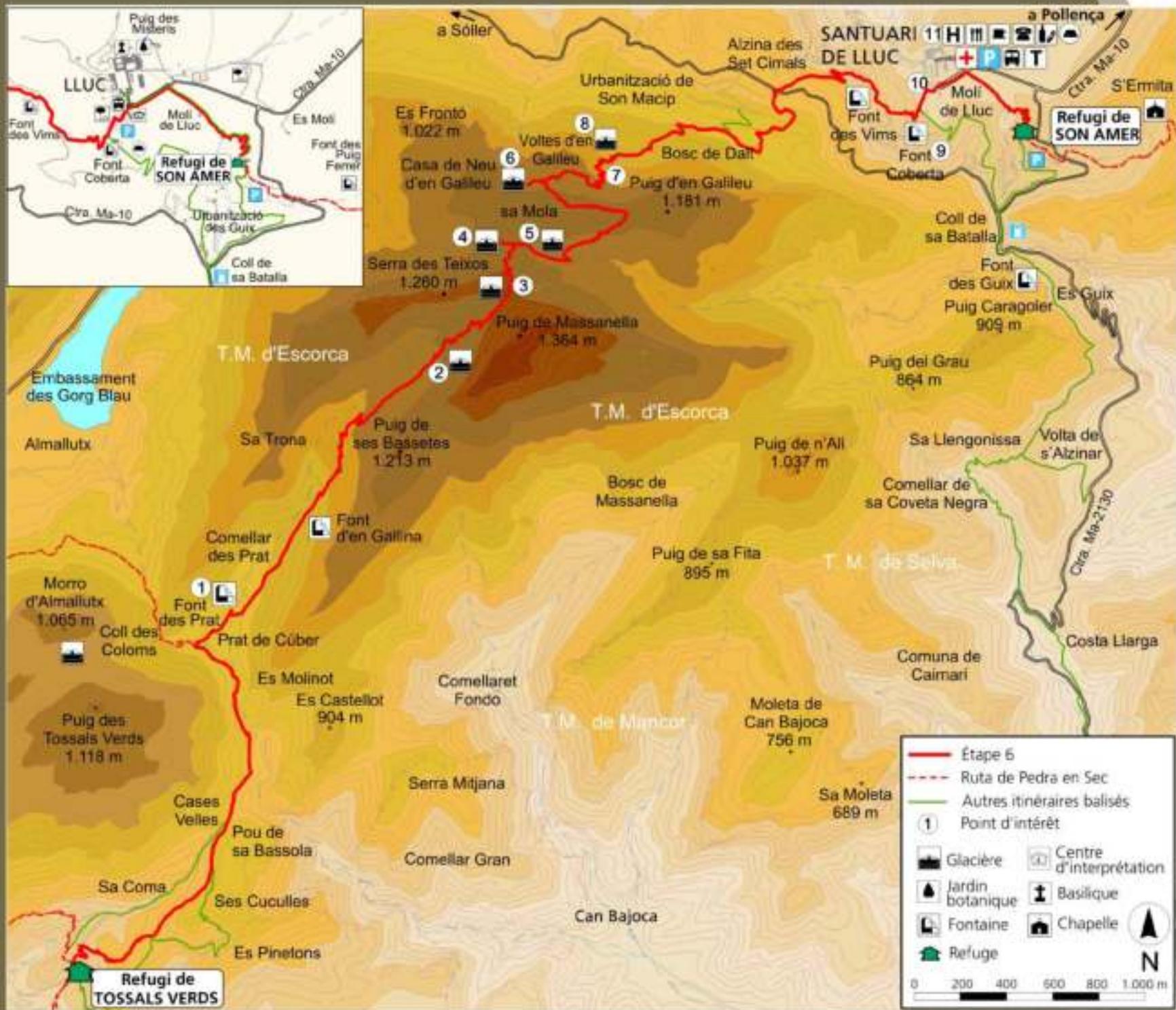
◀ Croix d'Es Barracar

11 Lluc

Centre administratif de la municipalité d'Escorca, créé près du sanctuaire de la Vierge de Lluc. Il compte d'autres éléments remarquables comme l'édifice d'Es Porxets, ancienne hôtellerie destinée à accueillir les nombreux pèlerins ; les maisons de Ca s'Amitger, qui abritent actuellement un centre d'information sur la Serra de Tramuntana ; le Camí des Misteris, un sentier qui monte jusqu'au Pujol de sa Trobada, où selon la tradition un berger appelé Lluc trouva l'image de la Vierge ; et enfin l'église, de forme basilicale, comportant des éléments architecturaux de différentes époques et une niche où est exposée l'image de la Vierge, qui date probablement du XIV^e siècle.

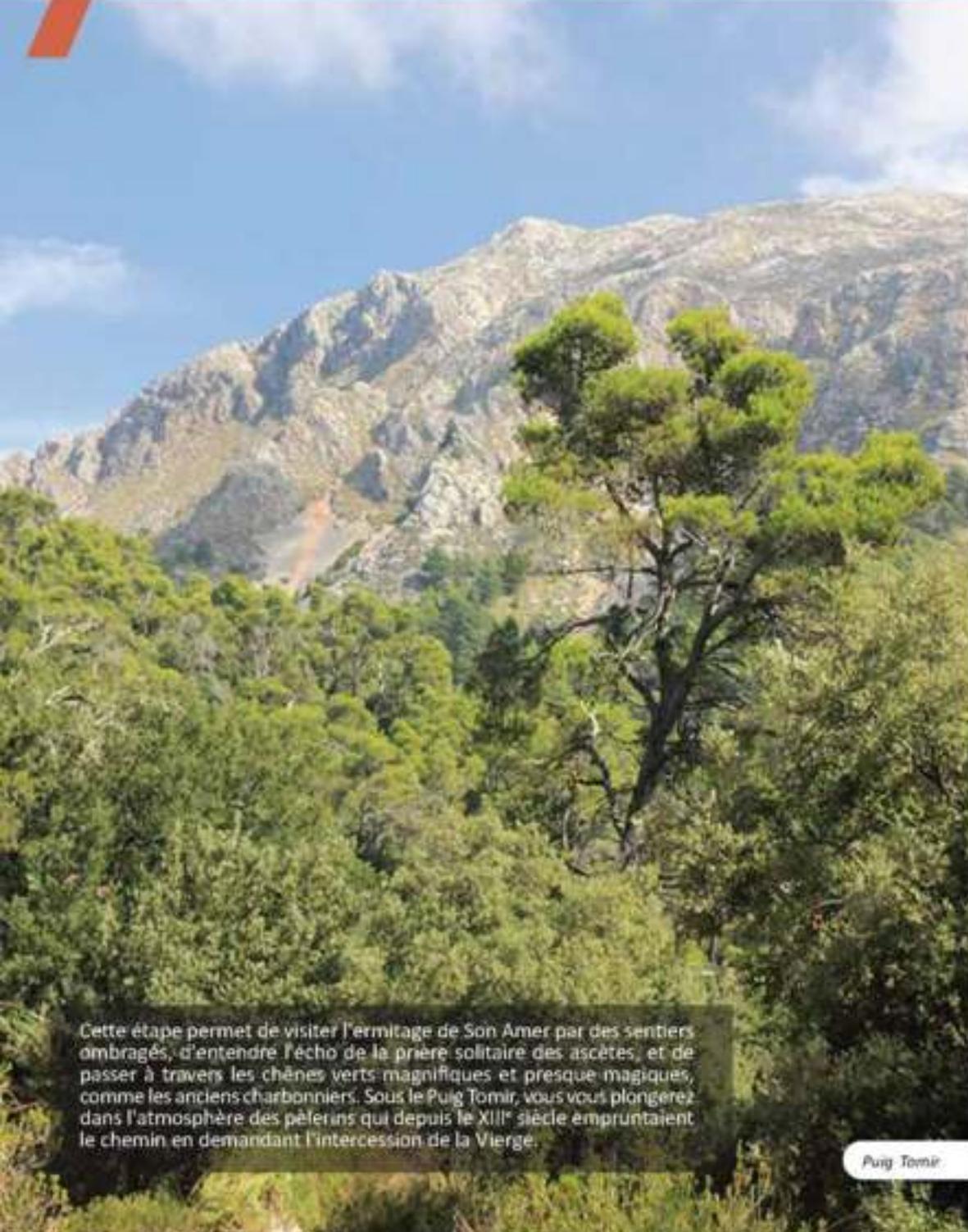
Lluc ▼





7 ÉTAPE SON AMER PONT ROMÀ

GR221



Cette étape permet de visiter l'ermitage de Son Amer par des sentiers ombragés, d'entendre l'écho de la prière solitaire des ascètes, et de passer à travers les chênes verts magnifiques et presque magiques, comme les anciens charbonniers. Sous le Puig Tomir, vous vous plongerez dans l'atmosphère des pèlerins qui depuis le XIII^e siècle empruntaient le chemin en demandant l'intercession de la Vierge.

Puig Tomir

ÉTAPE 7

SON AMER - PONT ROMÀ



MIDE

- refuge de Son Amer (530 m)
- refuge de Pont Romà (53 m)



	4 h 38 min		1
	189 m		1
	677 m		2
	17.450 m		3
	traversée		



DESCRIPTION DE L'ITINÉRAIRE



Vallée de Lluç ▲

Vous quittez le refuge de Son Amer en direction du sud vers le parking, où se trouve un sentier tout d'abord parallèle sur un court tronçon à la route de Lluç, pour ensuite la traverser et continuer de l'autre côté. L'itinéraire se poursuit par une piste forestière, que vous quitterez rapidement pour prendre à droite un sentier menant à S'Ermita. Vous retrouverez ensuite la piste, en passant devant la Font de S'Ermita située sur votre droite.



Font de s'Ermita ▲

Le parcours continue par la montée jusqu'au Coll Pelat. Pensez à vous arrêter au Mirador des Foment, pour admirer le paysage de la vallée de Lluç et des montagnes des alentours. Une fois passé le col, passez devant une voie située sur votre gauche et continuez un long moment sur la piste forestière pour ensuite l'abandonner de nouveau en empruntant un sentier sur la gauche permettant d'atteindre le Coll des Bosc Gran et la Font des Pedregaret. L'itinéraire se poursuit par un chemin goudronné menant aux maisons de Binifaldó, et qui correspond à ce niveau à l'ancienne route de Lluç, par laquelle il faut continuer vers l'ouest.

Le parcours, dont le tracé est plat, passe à côté d'un grand chêne vert connu sous le nom d'*Aizina d'en Pere*, et dépasse la barrière qui signale la limite entre le domaine public et la propriété de Muntanya.

Vous trouverez ensuite ce qui reste de l'ancien chemin royal permettant d'accéder à la Font de ses Cases de Muntanya. De nouveau sur la route, vous poursuivrez par cette voie jusqu'à prendre un sentier à droite, qui mène vers le mur marquant la séparation entre les communes d'Escorca et de Pollença. De là commence la descente vers la Vall d'en Marc, où vous empruntez de nouveau la route.



▲ Serin eivri

Passez devant les maisons de Son Marc, situées sur votre gauche, et continuez jusqu'à la chaussée reliant Lluç et Pollença au point où s'élève le luxuriant Pi de Son Grua. À partir de là, le parcours est presque parallèle à la route, et toujours à proximité du Torrent de la Vall d'en Marc, mais sans le franchir. Dans les alentours des maisons de Can Serra, tournez à gauche pour revenir sur la route.

Avancez sur le bas-côté, en faisant preuve d'une grande prudence, la circulation pouvant s'avérer intense, jusqu'à ce que vous dépassiez les maisons de Can Pontico, où vous prendrez à droite un chemin goudronné. Continuez tout droit, en passant devant le Camí de Fartàritx, sans l'emprunter.

Rapidement, vous traverserez le torrent par le pont situé au Pas d'en Barqueta et continuerez par la partie sud du cours d'eau jusqu'à ce que vous arriviez au refuge du Pont Romà, situé dans le centre de Pollença.



▲ Camí Vall de Lluç a Pollença

POINTS D'INTÉRÊT

1 Canal d'irrigation de la Font des Puig Ferrer

La Font des Puig Ferrer est l'une des trois sources localisées dans la propriété de Son Amer. Son débit constant et abondant favorisa l'installation de l'homme dans la zone dès l'époque talayotique et la création du moulin de Lluc, situé dans la vallée de Josafat, par la suite. Son canal d'irrigation dépasse le dénivelé formé par la route de Lluc par le biais d'un siphon qui se trouve près des barrières permettant l'accès au domaine.

▼ Canal d'irrigation de la Font des Puig Ferrer



2 S'Ermita

L'origine de cet ermitage remonte au XVII^e siècle. Il était dédié à San Pablo. Il fut habité par des ermites jusqu'au début du XVIII^e siècle et fut par la suite utilisé séparément de la propriété principale, pour abriter le bétail. Le Consell de Mallorca restaura l'ermitage et la Font de S'Ermita ainsi que le petit canal qui conduit l'eau vers un jardin potager.



S'Ermita ►

3 Binifaldó

Attesté dans des documents datant de 1232, Binifaldó fut propriété du monastère de Lluc jusqu'à son expropriation par l'État en 1897. Cet événement provoqua une forte polémique entre les deux institutions, qui eut pour conséquence l'excommunication du ministre des Finances. Il faut remarquer dans ce domaine les vastes chênaies vertes et la Font des Pedregaret, autrefois connue pour les propriétés diurétiques de ses eaux.

Binifaldó ▼



4 Alzina d'en Pere

Chêne vert centenaire protégé par le *Catalogue des arbres singuliers de la Communauté autonome des îles Baléares*. Il mesure 20 mètres de haut, sa cime atteint 19 mètres et les roches qui se trouvent dans ses racines constituent l'une de ses principales caractéristiques.

Alzina d'en Pere ▼



5 Muntanya

C'est une des propriétés les plus étendues de la commune d'Escorca. Située sur le versant nord du massif du Puig Tomir, près de l'ancien chemin reliant Lluc à Pollença, elle apparaît dans le *Llibre del Repartiment* sous le nom d'"Almorell". Elle fut tristement célèbre au XIX^e siècle en raison des nombreuses attaques de brigands, qui provoquèrent la mort d'une personne en 1861.

Font de Muntanya ►



6 Ancienne route de Lluc à Pollença

Le projet d'une route de l'État entre Lluc et Pollença remonte à 1885, cependant les travaux sur le tronçon le plus escarpé ne débutèrent pas avant 1914. Les travaux prirent fin en 1916 et par la suite l'État pris en charge son tracé, qui fit partie de la route nationale de troisième ordre d'Andratx à Alcúdia. Cette route fut ensuite considérée inadéquate pour la circulation de l'époque et les travaux d'une nouvelle variante eurent lieu pendant la décennie de 1920, aujourd'hui connue sous le nom de Voltes de Ca l'Herevet. Cependant les virages au rayon très réduit rendaient difficile le passage des automobiles, ce pourquoi fut envisagée l'actuelle route de Lluc à Pollença, dont la mise en service débuta dans les années cinquante.

▼ Binçaldó et Moleta de Binçaldó



Vall d'en Marc

Autrefois connue sous le nom de "Vall de Vàritx", cette vallée fut un lieu très important à l'époque musulmane, grâce aux eaux de la Font de Vàritx, dont on tirait profit pour arroser les nombreuses cultures de la région.

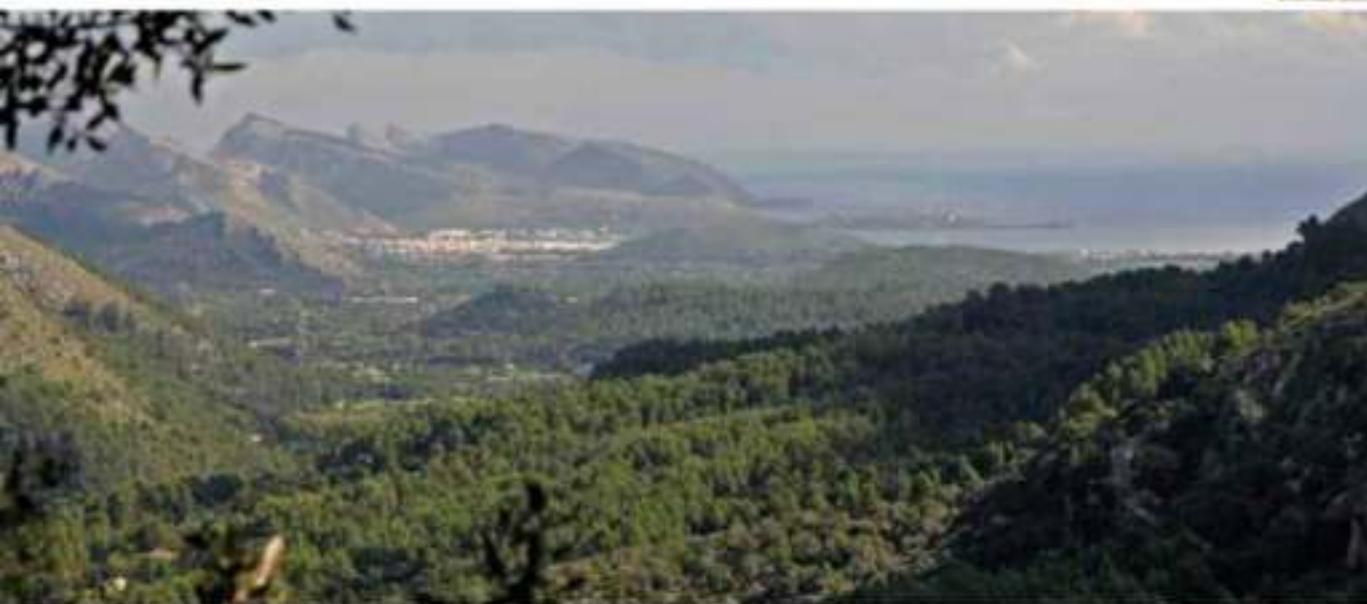
Au XVIII^e siècle elle prit le nom de Vall d'en Marc en raison des nombreuses propriétés que la famille March possédait dans cette vallée.

Son Marc

L'ancien hameau de Binitíger est l'une des propriétés les plus connues de Pollença. Il se distingue par l'architecture de ses maisons, caractéristique de ce type d'exploitations, avec une cour centrale autour de laquelle s'articulent les autres dépendances. Il faut remarquer le très grand moulin à huile, attesté dans des documents dès 1608 ; le portail, avec son seuil en pierre, qui donne accès à la maison principale, et la chapelle où se rendaient tous les habitants du hameau pour assister à la messe.

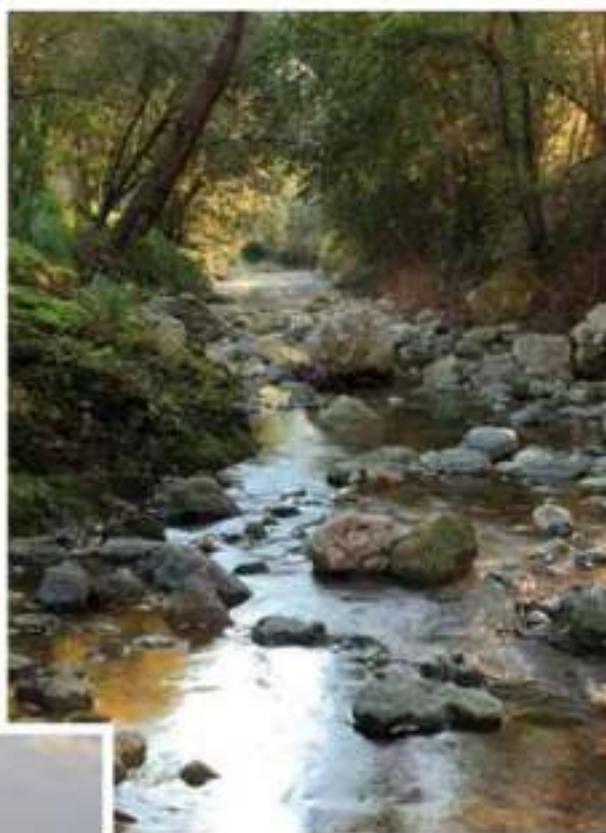
Ces circonstances, auxquelles s'ajoutait la présence d'une école des nonnes de la Charité, firent de Son Marc un hameau qui réunissait tous les habitants de la vallée.

▼ Vall d'en Marc

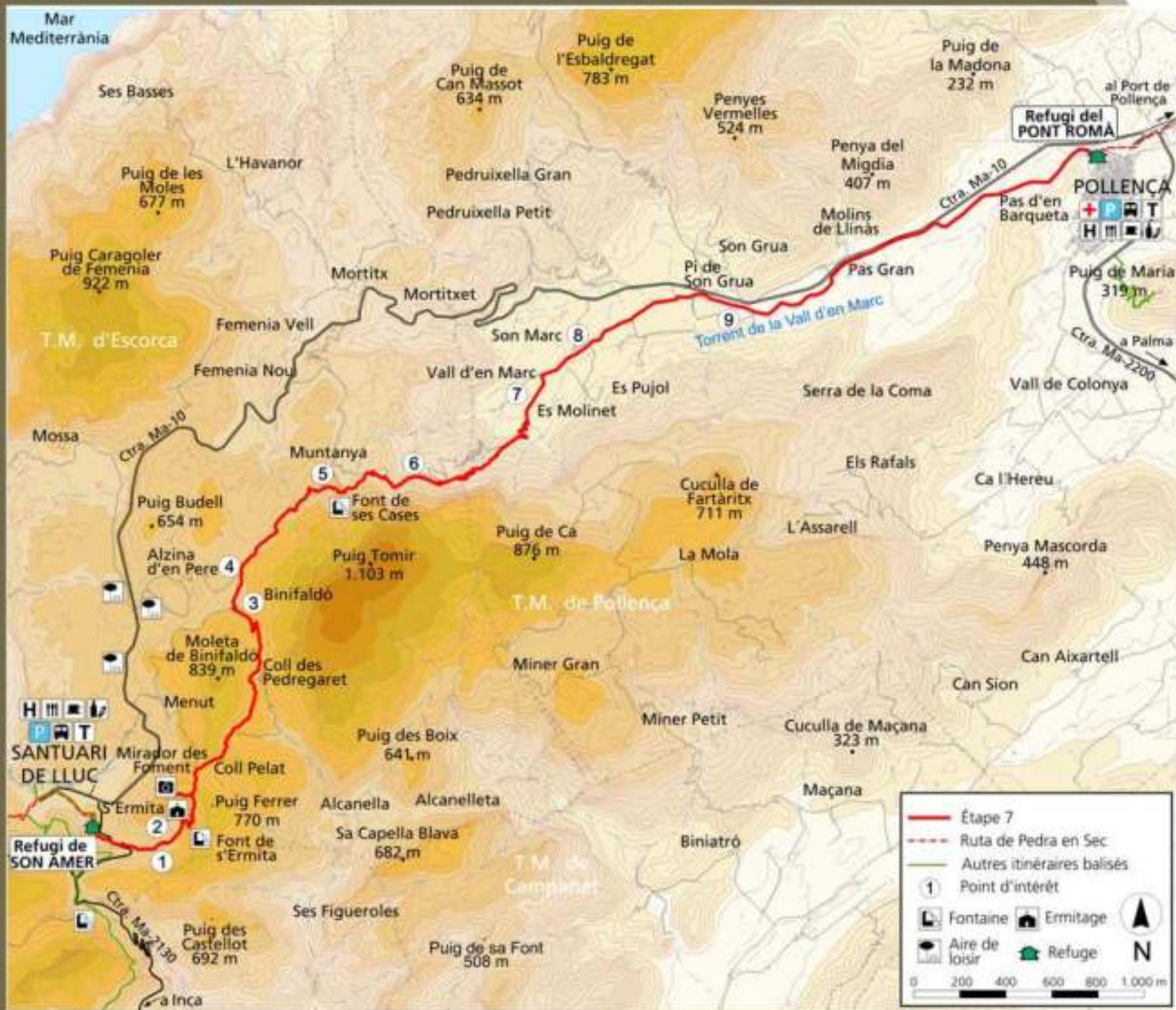


Torrent de la Vall d'en Marc

Ce torrent conserve sur certains tronçons une forêt galerie intéressante où dominent les peupliers noirs, les frênes et les ormes, avec également un riche sous-bois composé d'aubépines monogynes, de myrtes, et de filaires à large feuille.



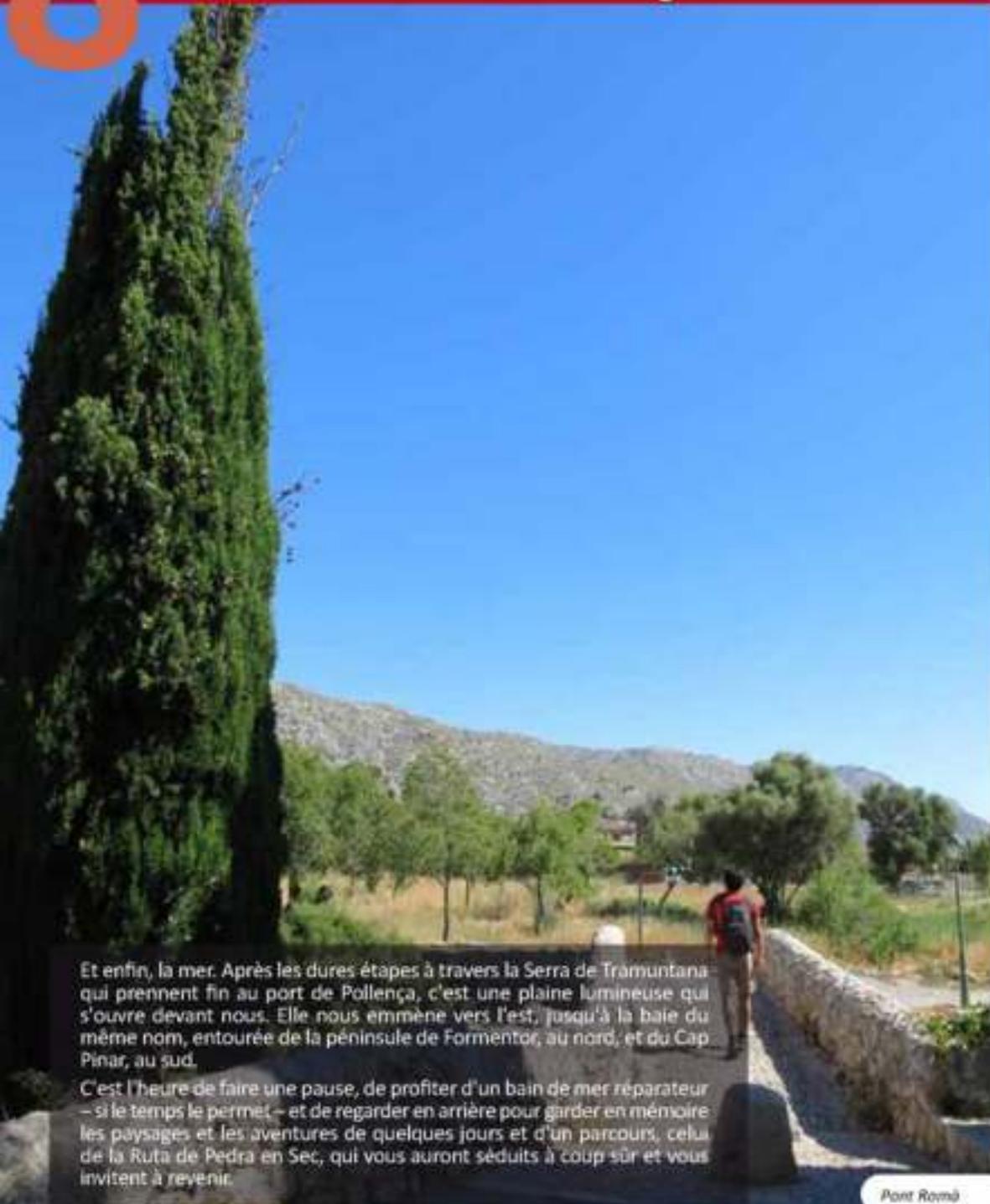
Torrent de la Vall d'en Marc ▲



8 ÉTAPE 8

PONT ROMÀ - PORT DE POLLENÇA

GR221



Et enfin, la mer. Après les dures étapes à travers la Serra de Tramuntana qui prennent fin au port de Pollença, c'est une plaine lumineuse qui s'ouvre devant nous. Elle nous emmène vers l'est, jusqu'à la baie du même nom, entourée de la péninsule de Formentor, au nord, et du Cap Pinar, au sud.

C'est l'heure de faire une pause, de profiter d'un bain de mer réparateur – si le temps le permet – et de regarder en arrière pour garder en mémoire les paysages et les aventures de quelques jours et d'un parcours, celui de la Ruta de Pedra en Sec, qui vous auront séduits à coup sûr et vous invitent à revenir.

Pont Romà

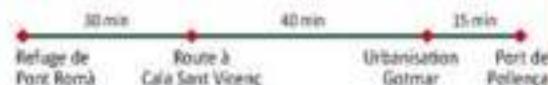
ÉTAPE 8

PONT ROMÀ - PORT DE POLLENÇA



MIDE

- refuge de Pont Romà (53 m)
- Port de Pollença (1 m)



1 h 25 min	1
2 m	1
54 m	1
6.739 m	2
traversée	



DESCRIPTION DE L'ITINÉRAIRE



Serra de la Punta ▲

Depuis le refuge du Pont Romà, nous commençons à marcher en direction du sud-est et, à la première intersection, nous tournons à droite par la rue Carrer de l'Horta vers le centre de Pollença.

Très vite, à la vue de l'ancienne Croix de Llavor, nous empruntons sur notre gauche la rue du Pont Romà, qui nous emmène rapidement à l'aqueduc qui lui donne son nom. Nous avançons sur l'aqueduc pour franchir le Torrent de Sant Jordi, généralement sec, mais qui en période de pluie, peut présenter un gros débit.

Une fois le pont franchi, nous poursuivons sur le Camí de Ternelles, puis sur le Camí de Can Joanot après quelques virages. À la fin de ce chemin, nous apercevons d'un côté les ruines de l'usine de tapis de Can Morató – qui fonctionna entre les années 1922 et 1960 –, ainsi que la route du Port, que nous empruntons en nous dirigeant sur la gauche.

Nous délaissions d'un côté le piédestal et le chapiteau de la Croix de na Cantona et abordons le rond-point de Can Berenguer, qui marque l'intersection entre la route d'Andratx à Pollença (Ma-10) et celle de Palma à Port de Pollença (Ma-2200). Nous le traversons pour continuer sur le bord droit de la chaussée, qui est équipée d'une voie réservée aux piétons, et délaissions chacune des routes qui s'ouvrent ensuite sur notre droite.

L'itinéraire suit un tracé plat jusqu'à ce que notre voie piétonne disparaisse momentanément pour laisser place à un trottoir. Une fois à nouveau sur la voie piétonne, nous longeons des champs de céréales, d'amandiers et de caroubiers. Sur notre droite, nous apercevons le Putxet de Can Pont, un coteau à la végétation dense.

Ensuite nous passons à côté de deux pins de Norfolk et délaissions de l'autre côté de la route le chemin menant à la Cala de Sant Vicenç. C'est là où naît la Serra de la Punta, qui borne la vallée du côté de Tramontane et dont le point culminant est le Puig del Vilar, de 313 mètres d'altitude.

3 Creu de na Cantona

Cette croix, également appelée Creu de Sant Jordi, a été érigée de sa partie supérieure datant du XIXe s., de sorte qu'il ne reste plus que les trois marches du piédestal, le fût et le chapiteau, richement décoré et datant du XVIIe siècle.



Creu de na Cantona ►

4 Port de Pollença

Cette agglomération se forma suite à la construction d'un quai de pêcheurs entre 1826 et 1829, d'où furent effectuées les premières exportations des produits de la comarque. Il est aujourd'hui devenu une destination touristique, activité débutée à l'aube du XXe siècle. En 1930, il comptait déjà sept établissements hôteliers.



À cheval entre le XIXe et le XXe siècle, « eu Moll », tel est le nom que les habitants de Pollença donnent à leur port, accueille des artistes venus s'inspirer de la lumière et des paysages de la Serra de Tramuntana, notamment les peintres de l'école de Pollença, réunis autour du maestro Anglada Camarasa et parmi lesquels on trouvait de nombreux Sud-Américains comme Atilio Boveri, Tito Cittadini ou Mariano Montesinos.

La baie de Pollença est formée d'une succession de plages et de fronts de mer d'une grande beauté, qui vont de la plage d'Albercutx jusqu'aux dunes de la Réserve naturelle de S'Albufereta.

POINTS D'INTÉRÊT

Creu de Llabor



Il s'agit d'une croix servant à délimiter les communes. On les plaçait généralement sur les chemins pour saluer les voyageurs, souvent à l'entrée des localités. Elles faisaient office de borne ou jouaient une fonction religieuse. Outre la croix, le chapiteau était généralement orné de blasons ou d'images de passages bibliques. Celle qui nous concerne ici est de style néogothique. Elle date du XIXe siècle et marque le début du Camí del Calvari.

◀ Creu de Llabor

Pont Romà



Pont Romà ▲

Viaduc qui permet de franchir le torrent de Sant Jordi. Jusqu'au XIXe s., il est l'unique ouvrage permettant de relier le bourg de Pollença à Horta de Cubelles et Ternelles, et était pour cette raison également surnommé « Pont de l'Horta » ou « de Cubelles ».

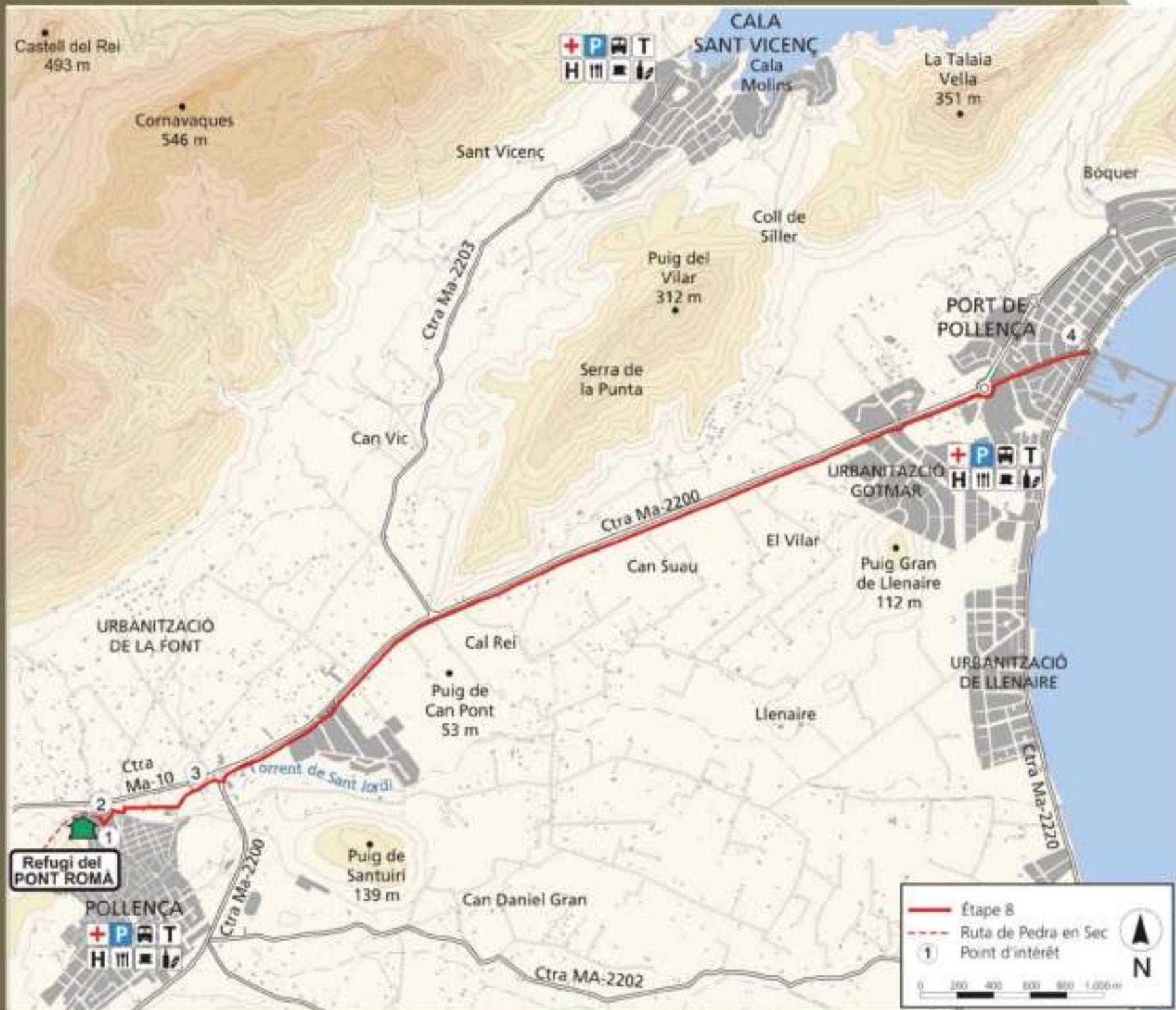
Malgré son nom, la première preuve attestant de son existence remonte à 1402 et le plus probable est qu'il fut construit au Moyen Âge. Il présente deux arcs inégaux soutenus par une pile centrale, à son tour protégée par deux becs de plan triangulaire à chaque extrémité.

Nous délaissions sur la droite le Camí de Can Seguinot et, après un long moment, nous traversons le rond-point menant à l'urbanisation Gotmar, située sur le flanc du Turó de Llenaire. Non loin de là, nous tombons sur un autre rond-point. Ce dernier arbore une sculpture métallique d'un hydravion en hommage à l'aérodrome militaire de Port de Pollença, qui depuis des années sert de base aux avions conçus pour lutter contre les incendies.

De là, nous continuons tout droit par la rue Carrer Joan XXIII, qui nous mène au point d'arrivée de notre itinéraire, le passeig Anglada Camarasa, face auquel s'ouvre la baie de Pollença.

▼ Port de Pollença







Les chaînons méridionaux de la Serra de Tramuntana, entre le village de S'Arracó et le Coll de sa Gramola, secs et rocailloux, permettent d'apercevoir les versants traversés par des murs de grossière facture, restes d'une agriculture de subsistance et d'une structure sociale qui provoquèrent l'émigration de nombreux habitants. Les incendies fréquents ont formé sur ce territoire un paysage singulier, avec le littoral en arrière-plan et une végétation repoussant avec force après le feu, où se distingue le palmier nain de la Méditerranée.

Montagnes d'Andratx

VARIANTE A

S'ARRACÓ



MIDE

- S'Arracó (73 m)
- Coll de sa Gramola (359 m)



	2 h 45 min		1
	512 m		1
	153 m		1
	9.355 m		2
	traversée		



DESCRIPTION DE L'ITINÉRAIRE

Sortez de la commune de S'Arracó en direction du nord par la rue del Porvenir, pour rejoindre ensuite, par la droite, la voie du Barri de sa Massana. Ensuite, au niveau d'un embranchement, prenez à gauche le chemin du Barri de sa Clota. Par ce chemin goudronné dirigez-vous vers le Puig d'en Corso, sans emprunter les chemins d'accès aux petites propriétés. Après le puits et son abreuvoir commence une montée via un chemin de terre, jusqu'au Pas d'en Guida, entre les hauteurs du Puig d'en Corso et du Puig d'en Guida.

Continuez à monter jusqu'à ce que vous arriviez, après un virage, à la zone des Rotes de s'Hereu. Poursuivez en passant devant des petites maisons d'agriculteurs en pierre sèche, entourées de terrasses d'amandiers où se trouvent également quelques caroubiers et figuiers. Près avoir passé un mur, le chemin devient plus étroit et peu après commence l'ascension au Coll des Cucons, où peuvent être observés les vestiges de la petite maison de l'Amo en Pep. Descendez alors par le Camí de las Rotes de s'Hereu, qui décrit quelques virages dans un paysage dominé par les fourrés et la pierre calcaire.

Après une longue distance apparaît un petit barrage sur le Torrent de sa Coma de sa Font, suivi du Pla del Rotlo d'en Boira, une esplanade à la confluence de ce torrent et de celui qui draine le versant méridional du Puig de ses Basses.

▼ Mola de s'Esclop



Quelques mètres plus tard, près d'un grand four à chaux, le chemin se divise en deux ; prenez à droite une piste en pente qui mène jusqu'au Camí de ses Basses.

Une fois au croisement avec ce chemin, continuez vers l'Est - dans l'autre sens le chemin mène à la Trapa - en direction au Coll de ses Pedrisses, d'où vous profiterez de vues magnifiques sur le vallon d'Es Ratjoli et sur la côte, ainsi que sur la Mola de s'Esclop. A partir d'ici, avancez sans trop d'effort jusqu'au Coll de sa Gramola, point final de l'itinéraire.



▲ Chèvre macaronnée

Palmer naur ▼



POINTS D'INTÉRÊT

1 S'Arracó



Ce village, situé au fond d'une vallée à mi-chemin entre Andratx et Sant Elm, compte avec des édifices de style néoclassique et moderniste, érigés au début du XX^e siècle par les émigrants rentrés de France et des territoires espagnols d'outre-mer.

Il faut également remarquer l'église dédiée au Sant Crist de s'Arracó, qui présente un beau clocher, des vitraux ogivaux et une cure. Il s'agit d'un temple simple fondé en 1742, qui comprend quatre arcs et trois chapelles latérales des deux côtés, et où est conservée l'image de la Mare de Déu de la Trapa, issue de l'ancien monastère du même nom.

◀ S'Arracó

2 Camí de ses Rotes de s'Hereu

Ce chemin carrossable serpente à travers les Rotes de s'Hereu et le versant de las Planes de s'Hereu, en direction de Ses Basses, et offre de belles vues sur les élévations du Puig de ses Felles (417 m) et de la Paret des Moro (491 m), avec la mer Méditerranée en arrière-plan.

Camí de ses Rotes de s'Hereu ▼



3 Rotes de s'Hereu

L'itinéraire traverse cette zone d'essartage, plantée autrefois d'amandiers et de figuiers, grâce à la présence de nombreuses terrasses. Elle est aujourd'hui dégradée en raison de nombreux incendies de forêt. Depuis le chemin peuvent être aperçues plusieurs petites maisons en pierre, à la toiture en tuiles, qui disposent généralement d'une citerne ou d'un puits.

▼ Rotes de s'Hereu



4 Rotlo d'en Boira

Juste avant la confluence des torrents de Sa Font et de la Coma de sa Font se trouve un barrage permettant de réguler les éventuelles crues. À partir de là, le chemin traverse une esplanade, jusqu'à arriver à un grand four à chaux, témoignage muet du processus préindustriel de production de chaux qui fut maintenu jusqu'à la moitié du XX^e siècle.

Four à chaux ▼



5 La garrigue

La région se remet des grands incendies de forêt qui supprimèrent la plupart des espèces d'arbres. Aujourd'hui, la garrigue composée d'*anthyllis cytisoides* majorquin forme une vaste couverture qui occupe les zones les plus chaudes. On trouve également au-dessus différents stades d'*Oleaceae*, avec la camélie à trois coques, l'*ampelodesmos* de Mauritanie, et le *garballó* ou palmier nain, un petit palmier résistant au feu et dont la feuille, la palme, servait à confectionner des ustensiles domestiques. Sur les terrasses d'Es Campàs abonde la *gatova* (*Genista tricuspidata*), un arbuste épineux aux fleurs jaunes qui pousse au début de l'année.



6 Coll de sa Gramola

Situé à 5 kilomètres d'Andratx et à 356 mètres d'altitude, ce col facilite l'accès routier aux villages d'Estellencs et de Banyalbufar. Il conserve le nom de l'ancien lignage Gramola, établi à Andratx à partir du XIII^e siècle.

▼ Cami de ses Baixes





— Variante A
- - - Ruta de Pedra en Sec
— Autres itinéraires balisés
1 Point d'intérêt

0
 200
 400
 600
 800
 1.000 m



À l'abri du Puig de Galatzó, imposant avec sa silhouette en forme de cône sur la plaine, et de la Mola de s'Esclop, dernière grande montagne à l'ouest de l'île, se trouve un vaste espace public formé par les anciennes propriétés de Son Fortuny, Galatzó et la Coma d'en Vidal.

Sur ce territoire, entre les cimes escarpées et les denses communautés végétales d'ampelodesmos de Mauritanie, vous découvrirez le témoignage d'un passé où chaque recoin était mis à profit. L'itinéraire, parsemé de moulins perchés sur les versants, de terrasses qui retiennent la terre, de murs qui clôturent terrains et propriétés, et de baraques qui abritaient autrefois les charbonniers et leurs familles, s'apparente à un livre d'histoire.

Puig de Galatzó

VARIANTE B

GALATZÓ



MIDE

- Es Capdellà (128 m)
- Estellencs (155 m)



	5 h 10 min		1
	512 m		1
	453 m		2
	15.959 m		3
	traversée		



DESCRIPTION DE L'ITINÉRAIRE

Le point de départ est situé à la Plaza de Bernat Calvet, au centre d'Es Capdellà. De là, prenez en direction du nord la rue de Galatzó, voie qui présente de faibles dénivelés, entourée de cultures de fruits non irriguées et de la silhouette unique du Puig de Galatzó comme référence.

Une fois passé le Coll Gomà, vous accéderez au domaine public de Galatzó, où en plus des panneaux du GR, vous trouverez les indications des différents itinéraires didactiques. En traversant le Torrent d'Almangra par un grand gué doté de pierres, vous verrez à gauche la cabane connue sous le nom de "Graner des Delme".

Continuez jusqu'à ce que vous arriviez aux maisons de la propriété où vous serez surpris par la façade principale, décorée de galets incrustés.



Depuis le chemin, il est possible d'observer aussi le portail extérieur permettant d'entrer dans la cour intérieure, un cadran solaire datant de 1880 et le portail à linteau qui donne accès à l'ancienne chapelle, dominé par un blason de celui qui était connu sous le nom de "Comte Mal", datant de 1688. La cour intérieure, le moulin à huile ou le jardin romantique méritent également une visite.

◀ Moulins d'eau

Reprenez votre route par le chemin qui passe sous le porche de la façade est, et continuez à travers l'amanderaié jusqu'au croisement de Sa Cometa, sans emprunter l'embranchement qui se trouve sur votre gauche, descendez quelques mètres et prenez en direction du Comellar de ses Sinies par un chemin qui gagne de l'altitude, en suivant le lit sinueux et encaissé du Torrent de Galatzó.

Le long de ce tronçon vous découvrirez plusieurs structures liées à l'exploitation du bois, avec trois fours à chaux, dont un conserve une cabane rectangulaire adossé.

Un peu plus loin se trouve le site du Ranxo de Ses Sitges, un ensemble de charbonnières et de cabanes situé sur une esplanade. Ici, le torrent

et le chemin se séparent et peu après, vous arrivez à une bifurcation où se situe le Pou de ses Sinies. Continuez en direction du nord, en passant près des restes du naviforme de Ses Sinies, après lequel le parcours devient plus difficile.

Remontez le long d'un talweg dominé par l'ampelodesmos de Mauritanie et le palmier nain, qui présente aussi quelques grands pins, par un chemin qui passe par deux charbonnières avant de se diviser en deux, point à partir duquel vous poursuivrez en direction de l'ouest (vers l'est vous iriez vers le Puig de Galatzó). En arrivant au Coll des Pinotells, à l'ouest vous trouverez le chemin qui mène à la Mola de s'Esclop. Passez le mur mitoyen avec Estellencs pour ensuite accéder à la Coma d'en Vidal et continuer en maintenant en descente.

Une fois arrivés au refuge, continuez dans la même direction et franchissez le portillon jouxtant le domaine de Son Fortuny. Passez un réservoir d'eau anti-incendie, n'empruntez pas le chemin situé sur la droite qui se dirige vers l'aire de loisirs de Boal de ses Serveres. Rejoignez finalement la route Ma-10, à partir de laquelle vous abandonnez l'espace public. Longez cette voie avec précaution en direction d'Andratx jusqu'à ce que vous arriviez, par un chemin sur votre droite, à l'ancienne route d'Andratx à Estellencs.

Cette voie se dirige, entre les pins et les chênes verts, vers le Coll des Pi, d'où vous pourrez apercevoir le village d'Estellencs. Vous devrez directement prendre une voie goudronnée qui vous mènera au centre du village, où se termine l'excursion, peu après avoir passé l'intersection avec le chemin qui conduit à la Cala d'Estellencs.



▲ Chardonneret élégant

▼ Ophrys brun



POINTS D'INTÉRÊT

1 Es Capdellà

Son origine remonte au XVII^e siècle et est liée à de petites maisons construites par des journaliers des grands domaines de la commune. Éloigné du réseau routier principal, le village compte un peu plus de mille habitants et est formé par un petit centre, des maisons disséminées et une église du XVIII^e siècle.

2 Graner des Delme

Habitacle rectangulaire doté d'une voûte en berceau où était stocké le grain de la dîme, un impôt d'origine médiévale que devaient payer les propriétaires à l'Église et aux seigneurs féodaux, et qui représentait au début un dixième de la production agricole.



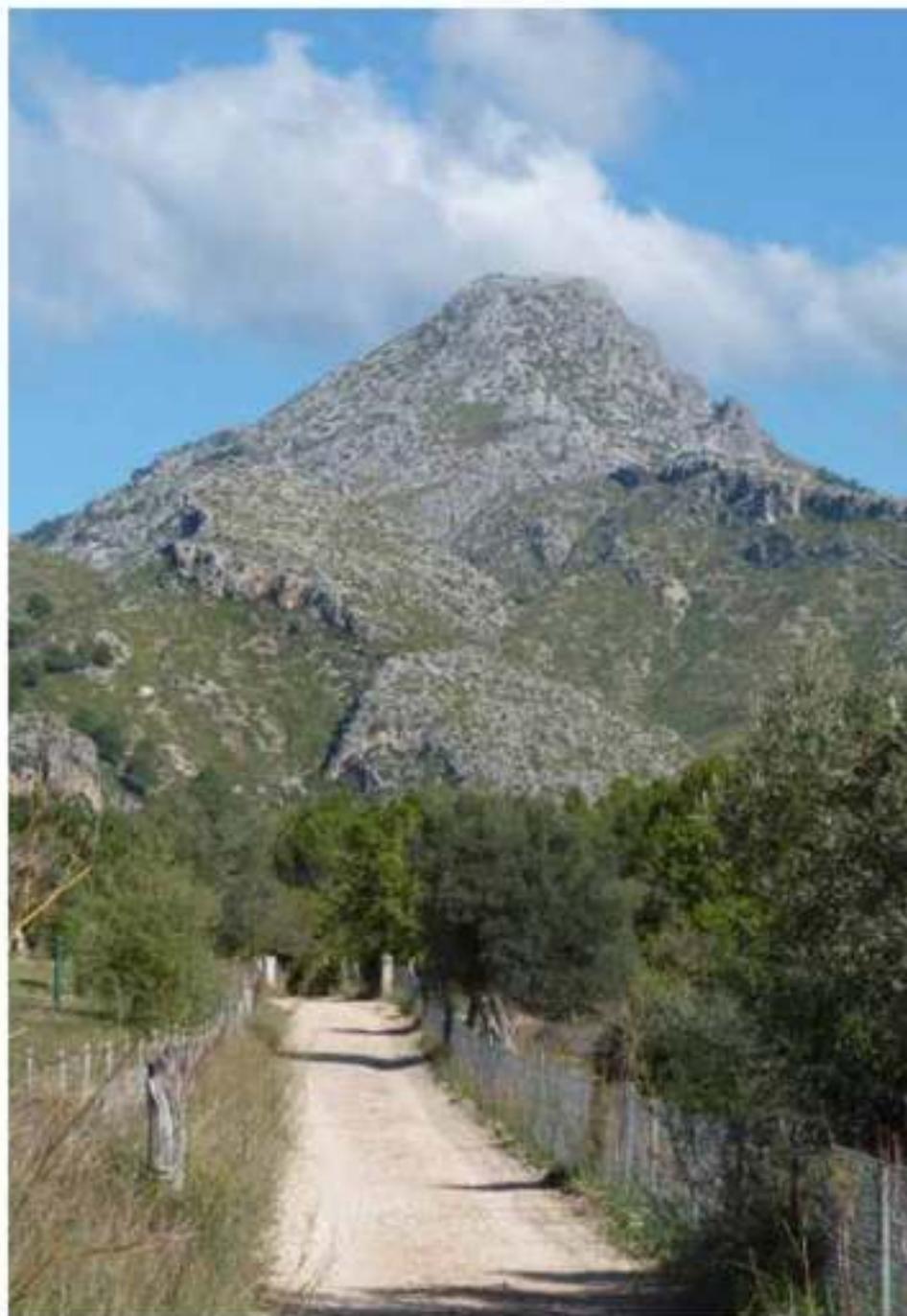
▲ Graner des Delme

3 Galatzó

La propriété de Galatzó fut acquise par la mairie de Calvià en 2006. Avec 1.400 hectares, c'est l'une des propriétés les plus étendues de l'île, d'autant plus qu'elle représente 10% de la surface de la commune. Son existence est attestée dans des documents dès 1283, date à laquelle un ancien hameau d'origine musulmane occupait cette vallée.

Ici se situe la légende du Comte Mal, nom littéraire de Ramon Burgues-Zaforteza Pachs-Fuster de Villalonga i Nét (1627-1694), deuxième comte de Santa Maria de Formiguera et seigneur de la Alqueria de Galatzó, à qui ce surnom fut attribué en raison des abus commis contre la population de ses domaines, et que la littérature se chargea d'idéaliser et de magnifier.

Puig de Galatzó ►



4 Cases de Galatzó

Elles comprennent notamment un moulin à huile actionné par l'eau de la Font de Sa Cometa, une cave, une chapelle, un jardin de style romantique et diverses pièces auxiliaires, comme des abris pour le bétail, des porcheries ou encore une étable.

Depuis le parcours peuvent être aperçus deux moulins hydrauliques servant à moudre la farine, qui existaient déjà en 1501. Ils étaient actionnés par l'eau de la Font des Ratxo, située à 1,5 kilomètres dans la commune de Puigpunyent, qui irrigue également les cultures d'Es Molins, entourées par des murs rectilignes à la construction soignée.



◀ Maison de Galatzó



5 Ranxo de ses Sítges

Ensemble lié à la production de charbon végétal, comprenant trois baraques de charbonnier, caractérisées par leur forme circulaires, et deux charbonnières.



▲ Baraque de charbonnier et charbonnière

6 Site archéologique de Ses Sínies

À quelques mètres du Camí de Ses Sínies se trouvent les restes d'un grand naviforme, une structure qui servait de logement aux populations de l'âge du bronze (1700-900 av J.C.) et dont les parements furent utilisés pour réaliser une baraque de roter (petit agriculteur défricheur). Il faisait partie de la localité de Ses Sínies, dont il reste une partie du mur qui le délimitait.

Charbonnière

Pendant l'ascension à la Serra des Pinotells, à côté du chemin, les empierrements de deux charbonnières peuvent être observés. Ils ne contiennent pas les restes habituels générés par la cuisson de la meule. On peut en conclure qu'elles n'ont jamais été en fonctionnement.



Charbonnière ▶

8 Coma d'en Vidal

Propriété de 56,5 hectares, acquise par l'administration publique en 2002. Elle est actuellement gérée par le Consell de Mallorca, qui effectue un travail de revalorisation de l'environnement suite à un important incendie dans les alentours en 2013.



← Maison de la Coma d'en Vidal →

9 Son Fortuny

De 683 hectares, il s'agissait de la propriété la plus étendue de la commune d'Estellencs. Depuis 1981, 283 hectares de chênaie verte et de sous-bois appartiennent au Consell de Mallorca. Ils abritent les sommets du Puig de Galatzó et de la Moleta Rasa.



← Es Morralès →

10 Ancienne route d'Andratx à Estellencs

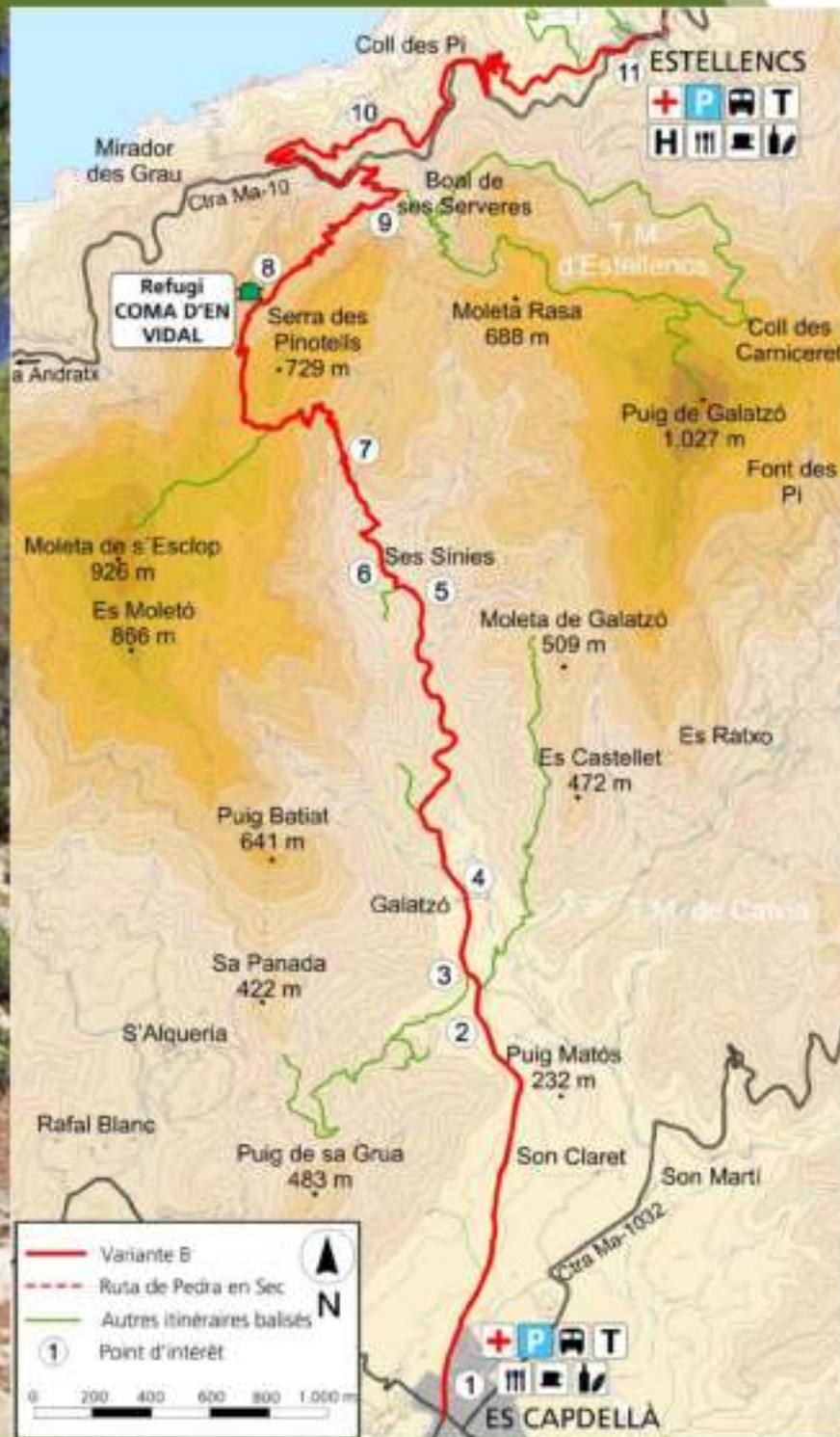
Le projet d'une route de l'État entre Andratx et Estellencs remonte à 1885, époque à laquelle le chemin existant était un sentier ardu qui rendait difficile la communication entre les deux villages. La nouvelle route fut inaugurée en 1913, deux ans après le début des travaux, et dans les années 50 elle devint obsolète et fut remplacée par une nouvelle route.

11 Estellencs

Ce village se trouve sur le littoral sud-ouest de la Serra de Tramuntana, dans une zone abrupte de grande tradition vitivinicole. Le petit centre habité par environ 370 personnes se caractérise par des rues étroites et empierrées, ainsi que des maisons rustiques.



Église d'Estellencs →





Depuis le village de Calvià, loin des sites touristiques côtiers qui ont rendu célèbre cette municipalité, vous marcherez entre les côtes du Puig Gros de Mofarès et du Puig de Son Font, recouvertes par des pinèdes luxuriantes et des oliveraies envahies par la végétation, pour pénétrer dans les terres de Puigpunyent.

Sous le regard du Puig de na Bauçana et avec le hameau de Galilea et le Puig de Galatzó en arrière-plan, vous entrerez dans des terres de roters. Dans des conditions aujourd'hui impensables, ces derniers retirèrent des pierres et de la végétation pour cultiver ces terres marginales, à faible rendement et par conséquent abandonnées de nos jours.

Finalement, et à travers les raccourcis du chemin royal, vous arrivez au village de Puigpunyent, entouré de vastes montagnes et de denses chênaies vertes, au fond d'une vallée creusée par le Sa Riera, le grand torrent de Majorque.

Puig de Galatzó

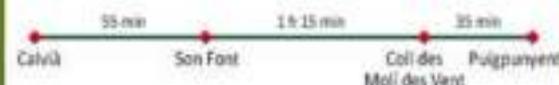
VARIANTE C

CALVIÀ



MIDE

- Calvià (128 m)
- Puigpunyent (214 m)



	2 h 45 min		1
	297 m		1
	211 m		2
	9.166 m		2
	traversée		



DESCRIPTION DE L'ITINÉRAIRE

Le parcours débute à Calvià, dans la rue Jaume III en direction du nord, il se poursuit par la rue de Son Mir et rejoint ensuite le chemin goudronné du Comellar de Son Mir. Prenez ensuite le chemin de terre qui se situe sur votre gauche et qui s'approche peu après des maisons de Cas Caderner. De là, la pente est accusée, le sentier monte par un talweg ombragé, entre le Puig Gros de Mofarès et celui de Sa Font, en longeant des charbonnières et une petite citerne jusqu'à ce qu'il rejoigne le lotissement de Son Fant.

Prenez alors les rues goudronnées jusqu'à ce que vous arriviez à une barrière située à la fin du lotissement, que vous franchirez pour vous retrouver sur le chemin charretier. Parcourez la partie cultivée de Ses Llegitimes et vous arriverez ensuite à un mur en pierre sèche, qui indique la limite entre les communes de Puigpunyent et de Calvià et qui laisse place à Son Cortel et à la Rota de Baix, entourés de pins et de cistes. La Moleta de s'Algo se trouve sur votre droite.

Le chemin de terre traverse à partir de là des oliveraies abandonnées couvertes de pins de petite taille, offrant de belles vues sur la côte de Calvià et le village de Galilea, protégé des vents de tramontane par l'imposant Galatzó. Le sentier passe le talweg du Comellar des Cócó de sa Quintana, par un tracé plat et soutenu par un grand mur, il forme ensuite un virage prononcé au Comellar de ses Covotes, où était cultivé autrefois le blé, et par la suite il traverse Sa Planeta.

Au loin sur votre gauche peuvent être aperçues les maisons de Son Cortel, à moitié cachées par la végétation qui entoure le chemin. Passez les maisons pour vous rendre au pied du Puig de na Bauçana par une piste forestière qui, entre les pins, les chênes verts et les arbousiers, mène à la route reliant Puigpunyent à Es Capdellà, au Coll des Molí de Vent, où la construction qui lui donna son nom n'existe plus. Elle fut détruite par la création du nouveau chemin riverain au début du XX^e siècle.

De là suivez un court tronçon par la voie goudronnée, en direction de l'est, jusqu'à ce que vous arriviez à l'ancien chemin muletier par lequel vous couperez deux fois la route. Poursuivez ensuite par cette route sur une longue distance, jusqu'à l'église de Puigpunyent et le Torrent de Sa Riera.



▲ Église de Galilea



◀ Galilea et Puig de Galatzó

POINTS D'INTÉRÊT

1 Calvià

Il s'agissait du principal centre de la municipalité avant l'arrivée du tourisme de masse et la création des urbanisations de la côte. Auparavant l'agriculture pluviale, l'élevage et l'exploitation forestière constituaient les principaux moteurs économiques de la commune.

Parmi les constructions se détachent S'Aljub, un grand réservoir d'eau public à la forme rectangulaire datant de 1616, et l'église paroissiale du XIX^e siècle, à la forme basilicale et de style historiciste. Ce dernier possède parmi ses éléments singuliers les retables de style baroque (XVII^e siècle) des chapelles de la Virgen María del Rosario et de San Sebastián.

Calvià ▼



2 Rota de Baix

Via un contrat avec les propriétaires, les *roters* (agriculteur défricheur), déracinaient le sous-bois et retiraient les pierres, et pouvaient en échange cultiver une parcelle de terre -la *rota*- pendant une période parfois très longue. Ils avaient souvent la possibilité de garder le bois extrait mais devaient laisser les oliviers sauvages et s'occuper de l'entretien de certains éléments comme les clôtures.

3 Son Cortei

Il s'agit d'un domaine qui formait partie d'un hameau arabe. Il s'appelait "Albussan" au XV^e siècle, et doit son nom actuel au lignage de la famille qui en fut propriétaire entre la première moitié du XVI^e et le début du XX^e siècle.

Ses maisons possèdent la même structure traditionnelle que les centres des exploitations, avec une chapelle, un moulin à huile, un portillon extérieur en plein cintre donnant accès à une petite cour -*clastra*- autour de laquelle sont disposés différents édifices.

Du point de vue historique, les documents témoignent de l'existence de vastes oliveraies et d'un nombre considérable de caroubiers auxquels s'ajoutaient les cultures de céréales, une importante exploitation forestière et l'élevage de porcs et de moutons.

Mola de s'Esclop ►



4 Galilea

Hameau d'environ 300 habitants situé de manière échelonnée entre 300 et 400 mètres d'altitude. Il constitue le résultat de l'établissement de la Mola de Son Cortei, débuté à la fin du XVI^e siècle et où s'installèrent les agriculteurs qui travaillaient dans les propriétés agricoles de la région.

Galilea ►



5 Puig de na Bauçana

Montagne de seulement 616 mètres de hauteur mais qui constitue un repère facilement reconnaissable depuis de nombreux endroits de l'île par son isolement et sa forme arrondie.



Au début du XX^e siècle, le propriétaire de Son Cortei, Gabriel Alzamora, président du Développement du tourisme et maire de Palma, fit construire sur son sommet un mirador dominant la côte de Calvià et une partie des montagnes de la Serra de Tramuntana.

◀ Puig de na Bauçana

6 Sa Riera



Il s'agit d'un torrent avec une forêt galerie intéressante et bien conservée, comprenant des platanes communs, des frênes, des ormes, des peupliers noirs et des chênes rouvres.

Il prend sa source dans la propriété de Son Fortesa et se jette dans la baie de Palma. Ce torrent fut à l'origine d'inondations catastrophiques, et en particulier celle provoquée par la tempête de 1403, connue sous le nom de "Déluge", qui entraîna la destruction de 1500 maisons et la mort de 5000 personnes.

◀ Torrent de sa Riera

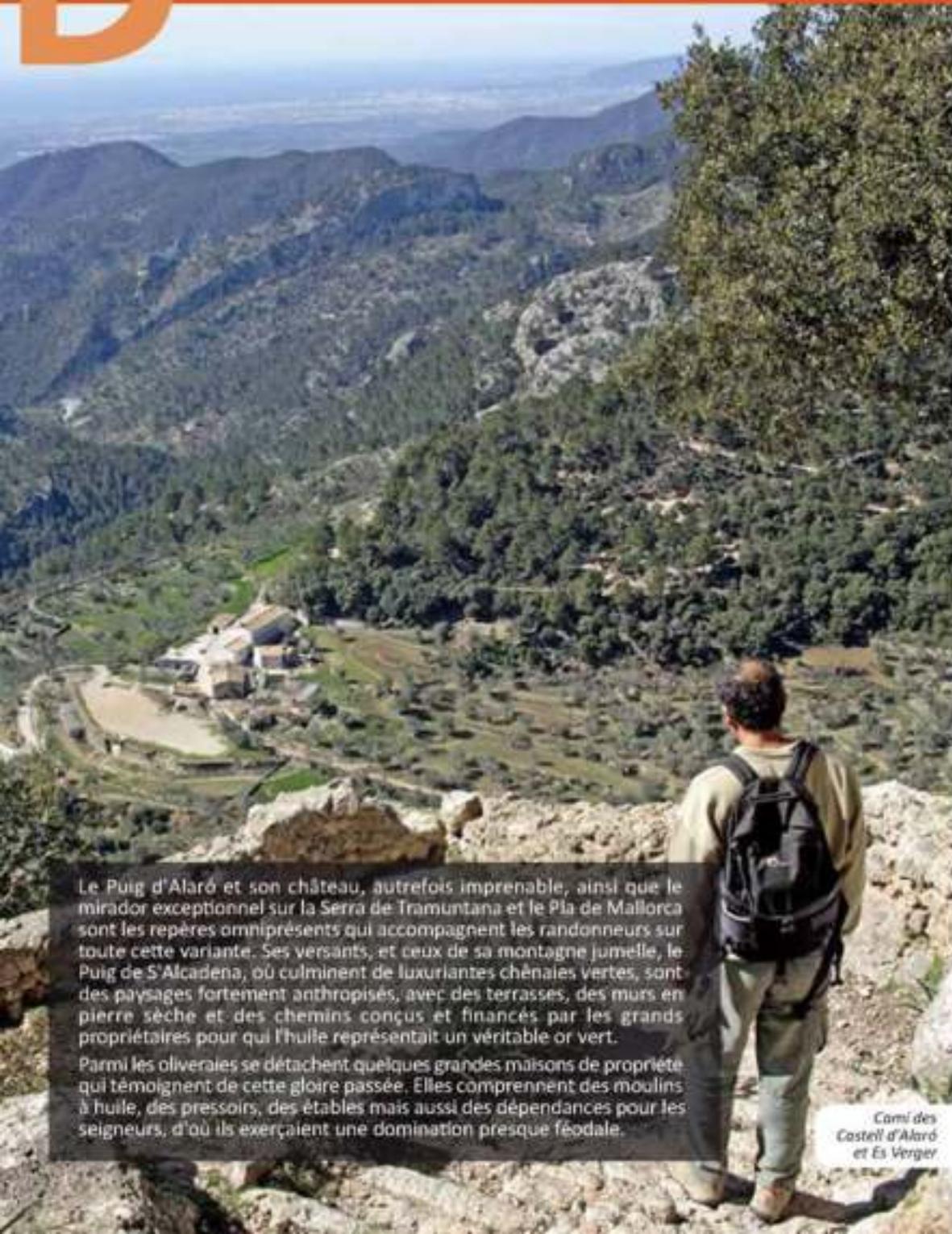
Puigpunyent

C'est un village traversé par le Torrent de Sa Riera, entouré par des montagnes dont les cimes culminent avec le Puig de Galatzó (1027 m), Es Puntals de Planícia (898 m) et Sa Fita del Ram (833 m). Il est composé de deux quartiers traditionnels, celui de Son Bru, le plus ancien, et celui de la Vila, plus moderne et formé autour de l'église.

L'agriculture, l'élevage et l'exploitation forestière constituaient les principaux moteurs de l'économie jusqu'au milieu du XX^e siècle. Dans ce village se distingue l'église de la Assomption de la Vierge Marie, un édifice datant des XVII-XIX^e siècles, qui conserve une image gothique du XIV^e siècle, la Vierge Marie des Navigateurs, provenant de la cathédrale, et le retable maniériste de la Vierge Marie de Loreto de 1597.

Puigpunyent ▼





Le Puig d'Alaró et son château, autrefois imprenable, ainsi que le mirador exceptionnel sur la Serra de Tramuntana et le Pla de Mallorca sont les repères omniprésents qui accompagnent les randonneurs sur toute cette variante. Ses versants, et ceux de sa montagne jumelle, le Puig de S'Alcadena, où culminent de luxuriantes chênaies vertes, sont des paysages fortement anthropisés, avec des terrasses, des murs en pierre sèche et des chemins conçus et financés par les grands propriétaires pour qui l'huile représentait un véritable or vert.

Parmi les oliveraies se détachent quelques grandes maisons de propriété qui témoignent de cette gloire passée. Elles comprennent des moulins à huile, des pressoirs, des étables mais aussi des dépendances pour les seigneurs, d'où ils exerçaient une domination presque féodale.

Camí des Castell d'Alaró et Es Verger

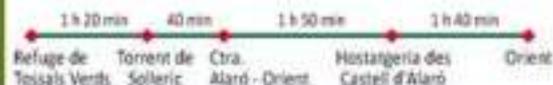
VARIANTE D

CASTELL D'ALARÓ



MIDE

- refuge de Tossals Verds (525 m)
- Orient (460 m)



	5 h 30 min		1
	735 m		1
	795 m		2
	17.935 m		4
	traversée		



DESCRIPTION DE L'ITINÉRAIRE

Le point de départ du parcours se situe au refuge de Tossals Verds, par le chemin adapté aux voitures qui en constitue l'accès. Prenez tout de suite un chemin qui se trouve sur votre gauche et qui traverse à deux reprises le chemin principal, qu'il rejoint avant d'arriver au Torrent d'Almadrà.

Un petit pont et un portillon permettent d'accéder aux terres de Solleric d'où commence l'ascension parmi les oliveraies jusqu'au croisement avec la route. N'empruntez pas le chemin qui va vers la droite, en direction de la Casa Nova, et poursuivez par la gauche sur quelques mètres, jusqu'à ce que réapparaisse le chemin muletier qui vous mènera à un coteau, après avoir traversé la route une fois de plus. Continuez jusqu'aux maisons de Solleric, que vous contournez par l'ouest, sans emprunter les deux chemins qui se trouvent sur votre droite.



▲ Puig d'Alaró

Après une barrière et un petit virage, le chemin, désormais de terre, prend en direction du sud par le versant du Puig de s'Alcadena, bordé par le Torrent de Solleric. Ne prenez pas le chemin sur la gauche qui mène aux maisons de Sa Font Figuera et poursuivez par le chemin large, entouré par les terrasses de cultures et un petit mur. De l'autre côté se trouve le Puig d'Alaró, et plus bas, les maisons de S'Olivaret.

Vous arriverez sans problème à un gué sur le Torrent de Solleric, qui présente les pierres caractéristiques disposées afin de traverser le cours d'eau. Le parcours devient ensuite plus paisible jusqu'au croisement où vous continuerez tout droit par la voie goudronnée, sans emprunter les chemins qui apparaissent sur votre gauche.

Traversez avec précaution la route reliant Alaró à Orient et avancez par le côté opposé en direction d'Alaró, en passant devant un embranchement goudronné situé sur la gauche. Peu après vous arriverez au Camí del Castell d'Alaró que vous emprunterez jusqu'à un autre croisement. Sur la gauche une voie mène à Alaró, mais prenez celle de droite qui passe à proximité des maisons de Son Creus et de Son Penyaflor. Une fois à la hauteur d'un grand rocher, repérez et empruntez le chemin muletier. Peu après vous trouverez un autre chemin de traverse,

puis de nouveau la route. Lorsque vous apercevez les maisons du domaine d'Es Verger, prenez le chemin muletier qui se trouve sur la droite et qui vous mènera au Castell d'Alaró et son hôtellerie.

Le sentier passe alors à côté du mur qui sépare la chênaie verte des oliveraies, et après quelques virages il arrive à une intersection. Le sentier sur la gauche passe par la zone d'Es Pouet et permet de se rendre à Orient ou de revenir aux maisons d'Es Verger et à Alaró.

Suivez l'embranchement situé sur votre droite, en direction du Castell d'Alaró que vous observez à la cime de la montagne. Une fois passé le portail de la première muraille, montez jusqu'à la tour connue sous le nom d'Es Costipador, qui donne accès à la partie haute de la forteresse d'où vous pourrez apercevoir les vestiges d'une citerne, d'autres murs et de tours.

Pour terminer la variante, revenez par le même chemin jusqu'au croisement précédemment indiqué, prenez par la droite, jusqu'à ce que vous arriviez à l'esplanade d'Es Pouet où vous ignorerez la route menant à Alaró par les maisons d'Es Verger. Débutez la descente vers Orient par un sentier qui se trouve sur la droite et qui vous placera sur la route reliant Alaró à Orient. Suivez avec précaution cette voie par le côté gauche, en direction de l'ouest, jusqu'au hameau d'Orient.



Vallée d'Orient ▲

Vue du Puig d'Alaró ▼



POINTS D'INTÉRÊT

1 Camí d'Almallutx a Alaró

Ce chemin relie la zone du Raiguer et la vallée d'Almallutx, autrefois très peuplée, où l'on cultivait le blé qui était moulu dans les nombreux moulins à eau de la région, et où les troupeaux passaient l'été, via un système de transhumance en vigueur jusqu'au début du XX^e siècle. Il reste des vestiges du chemin muletier d'origine, en particulier dans la propriété de Tossal Verds. Sur le versant de Solleric, un tronçon fut transformé en route au XVIII^e siècle, avec un empiérement de grande qualité. En 2010, il fut restauré par le Département de l'Environnement du Consell de Mallorca.



◀ Camí d'Almallutx a Alaró

2 Solleric



Cette vaste possessió d'Alaró, appelée "Xular" par les musulmans, fut attribuée à Pere Centelles dans la répartition effectuée par le roi Jacques I^{er} d'Aragon parmi les magnats qui avaient participé à la conquête de Majorque.

L'architecture des bâtiments, dont la façade est élaborée, et qui sont structurés autour d'une cour ou *clostra*, rappelle le passé seigneurial. Au XVII^e siècle, le domaine contenait déjà une chapelle, le moulin à huile était l'un des plus importants de Majorque et sur ses terres paissaient plus de cinq cents moutons. Il existait une diversité d'activités économiques (chasse, élevage de juments, etc.), mais la plus importante était la production d'huile.

◀ Maison de Solleric

3 Alaró

Ce village d'un peu plus de cinq mille habitants fut créé à partir du hameau musulman d'Oloron. Autrefois dédiée à l'industrie et à l'activité minière, avec plus de trente fabriques de chaussures et d'importantes mines de lignite, ce fut la première commune de Majorque à disposer d'un réseau électrique, inauguré en 1901. Il faut souligner l'église paroissiale, bâtie entre 1626 et 1785, les anciennes maisons de campagne où se logeaient les propriétaires des grands domaines de la commune, mais aussi les nombreux exemples d'architecture populaire, les croix de chemin, les lavoirs, etc.



◀ Croix du Cós ▶

4 Castell d'Alaró



L'existence de cette forteresse est attestée dès 902, lorsque les chrétiens résistèrent pendant plus de huit ans aux attaques des musulmans, qui occupèrent finalement toute l'île. En 1231, le château fut occupé par les troupes de Jacques I^{er} d'Aragon, qui se le réserva, au même titre que les autres places fortifiées de l'île. C'est ici également que se retranchèrent les fidèles du roi de Majorque Jacques II, lorsque son neveu Alphonse usurpa la couronne. Avec le temps, le site perdit de l'importance, jusqu'à ce que se retire la dernière garnison militaire en 1741.

◀ Castell d'Alaró



◀ Entrée de la tour de l'Homenatge — Es Collipador —

5 Oratoire de la Mare de Déu

La construction de cet édifice débuta en 1622, à l'initiative du recteur d'Alaró, Joan Coll. Il contient un retable de la même année avec une sculpture de la Vierge et les images de Cabrit et Bassa, deux légendaires défenseurs du château que la tradition populaire éleva au rang de saints après être morts en martyrs face au roi Alphonse, selon le mythe. De nos jours, les habitants d'Alaró effectuent un pèlerinage jusqu'à l'oratoire deux fois par an, le dimanche après Pâques et le 8 septembre, jour où est célébrée la Nativité de la Vierge.



Oratoire de la Mare de Déu del Refugi ▲

6 Orient

Il s'agit d'un hameau de la municipalité de Bunyola situé à 460 mètres de hauteur, au milieu d'une dépression karstique. Il est délimité au nord par la Serra d'Alfàbia et par le Puig de l'Ofre, à l'ouest par le Penyal d'Honor, et au sud par la Talaia de Cals Reis et le Puig d'Alaró. Cette vallée était déjà habitée pendant l'époque talayotique et la première référence écrite du toponyme date de 1233, lorsqu'il apparaît sous le nom d'Aurient.

Le centre comprend des ruelles et des maisons en pierre. À côté des maisons de Son Palou se trouve l'église paroissiale de Sant Jordi, construite sur un ancien oratoire qui existait déjà au XIV^e siècle. Dans les alentours se détachent les maisons des domaines de Cals Reis et de Son Terrassa.

Orient ▼





Depuis Binibassi, le chemin, aux anciens empierrés et dont l'histoire remonte à très longtemps, monte par les versants en terrasses et mène au village de Fornalutx, à l'architecture soignée. Après avoir passé de petites propriétés, vous entrez dans les vastes domaines de Bàltx, où vous pourrez observer les bâtisses centenaires et les oliveraies creusées par des torrents, à la conception très élaborée et qui s'avèrent très utiles dans la lutte contre l'érosion.

Ensuite, une fois le Coll de Biniamar dépassé, s'ouvre le versant sauvage de la côte nord, avec ses pentes abruptes et ses longs talus d'éboullis, surveillés par les vestiges d'anciennes tours qui auraient mérité un meilleur destin. La mer constitue l'élément central de ce parcours. Elle vous accompagnera jusqu'à Cala Tuent.

Cala Tuent

VARIANTE E

SA COSTERA



MIDE

- Binibassi (98 m)
- Cala Tuent (1 m)



	4 h 50 min		1
	682 m		2
	743 m		2
	14.957 m		3
	traversée		



DESCRIPTION DE L'ITINÉRAIRE

La variante débute à l'étape 5, dans le village de Binibassí, d'où vous prendrez le chemin empierré situé entre le lavoir et le jardin des maisons du domaine de Binibassí. Il s'agit d'un édifice reconnaissable par sa tour de défense et son portail d'entrée en plein cintre.

La montée débute auprès du canal de la source de Binibassí, qui passe à côté du moulin du même nom. Ensuite, une fois ce dernier passé, et une fois la côte terminée, le sentier forme un virage pour rejoindre un chemin au revêtement en béton. Celui-ci vous mènera tout d'abord au cimetière de Fornalutx, puis jusqu'au village, en passant à proximité du terrain de sport municipal de Sa Rutlana.

Entrez dans le centre de la commune par la rue Joan Albertí Arbona et continuez par la rue del Toros, qui se trouve sur votre gauche. Avant



de poursuivre il est recommandé d'arriver jusqu'à la place et de se promener dans les rues du village.

Une fois avoir visité la partie des édifices, continuez par le chemin de Bàlitz jusqu'à la route de Fornalutx (Ma-2021) et au croisement de cette dernière avec celle de Lluc (Ma-10). Sur le côté opposé se trouve le chemin muletier de Sa Figuera, qui vous mènera jusqu'à la route de Bàlitz que vous emprunterez jusqu'à ce que vous arriviez, peu après, à un croisement important. La voie de gauche permet de se rendre à Sòller ou au port de Sòller et celle de droite, que vous devez suivre, mène à Tuent.

Plus loin, un portillon permet de raccourcir le parcours et, peu après, vous abandonnez la route pour le chemin muletier de S'Estret qui se trouve sur votre droite et mène au Mirador de ses Barques, après être passé devant le chemin de la Costa d'en Nicó qui se situe également sur la droite et qui rejoint Fornalutx.

Au nord de l'esplanade se trouve un perron servant de parking au mirador. Il s'agit du début du sentier qui vous place de nouveau sur la route de Bàlitz, à la hauteur de la Barrera de Montcaire.

Passez Bàlitz d'Amunt, dirigez-vous vers un portillon après lequel s'ouvre la vaste vallée de Bàlitz, dominée par des oliveraies étendues et par les montagnes de Na Seca, le Puig de sa Bassa et la Muntanya de Montcaire.

Un tronçon de l'ancien chemin permet de rejoindre les maisons de Bàlitz d'Enmig, en passant auparavant par la source de Bàlitz, qui présente une galerie en pierre sèche située à l'ombre d'une petite ormaie.

Plus bas, le chemin se divise en deux embranchements, entre lesquels se trouve un sentier empierré que vous emprunterez pour descendre jusqu'à Bàlitz d'Avall. Contournez les maisons de cette propriété par le côté est.

Après avoir traversé le Torrent de Na Mora, vous débutez une montée prononcée jusqu'au Coll de Biniamar, sur lequel veille la Torre de na Seca. De là commence le versant côtier de l'itinéraire, caractérisé par le fort dénivelé entre la mer et les contreforts de la Muntanya de Montcaire, de plus de 800 mètres de hauteur.

Peu après le coteau, vous verrez sur votre gauche un chemin qui mène aux maisons de Sa Costera. Ne l'empruntez pas, continuez par le versant, tout d'abord parmi les chênes verts puis parmi les pins, les ajoncs et les ampelodesmos de Mauritanie, toujours avec la mer en toile de fond.

Sur la gauche se trouve également le chemin, à ne pas prendre, menant à une ancienne usine d'électricité et à la Font des Verger. Vous arrivez ensuite au Coll de Na Polla et à côté de la mer vous observez au loin la silhouette de la Torre des Forat. Vous vous trouvez sur les terres de la possessió de Capapuig, dont les maisons se situent sur votre droite. Peu après débute la descente permettant d'atteindre la plage de Tuent.

▲ Coll de Biniamar

▼ Camí de Bàlitz



POINTS D'INTÉRÊT

1 Molí de s'Hort



Après les maisons de Binibassí, à côté du chemin vous pourrez observer l'atelier et l'écluse en forme de tour, aujourd'hui recouverts de lierre. Ce moulin à farine, qui était alimenté par la source de Binibassí, existait dès le XVI^e siècle. Il fut modifié au début du XX^e siècle et cessa de fonctionner peu après.

◀ Molí de s'Hort

2 Cimetière de Fornalutx



Le petit cimetière, où dominent les cyprès, date du XIX^e siècle. À cette époque, pour des questions sanitaires, les enterrements à côté des églises furent interdits.

◀ Cimetière de Fornalutx

3 Fornalutx

C'est l'un des villages de montagne les mieux conservés de l'île. Ses ruelles présentent des éléments intéressants d'architecture populaire, avec des maisons en pierre et d'anciennes grandes demeures de différents styles, d'où des tuiles peintes se détachent de quelques saillies, avec des motifs géométriques, zoomorphiques, astronomiques etc.

L'église paroissiale du XVII^e siècle, de style baroque et dédiée à la nativité de la Vierge Marie, mérite d'être visitée, au même titre que la mairie, située dans l'ancienne demeure des Arbona, et qui présente une belle tour de défense du XVII^e siècle.

▼ Fornalutx



4 Mirador de ses Barques

Érigé à la fin des années 50, pendant les travaux de construction de la route reliant Sóller à Lluc, il offre de belles vues sur la vallée de Sóller et son port.

5 Camí de Bàltx

Jusqu'au début du XX^e siècle, il s'agissait de la principale voie de communication entre la vallée de Sòller, Tuent et Sa Calobra, qui comptait des embranchements vers le Port de Sòller et Fornalutx. En raison de son importance stratégique le chemin faisait partie du principal réseau routier de Majorque et se trouvait sous juridiction royale.

L'ancien chemin muletier fut remplacé en partie par une route à la fin du XIX^e siècle, mais certains tronçons sont encore très bien conservés.

6 Bàltx d'Amunt

C'est l'un des trois grands domaines ayant pour origine l'ancien hameau de "Baalichi", attesté dans des documents dès 1232.

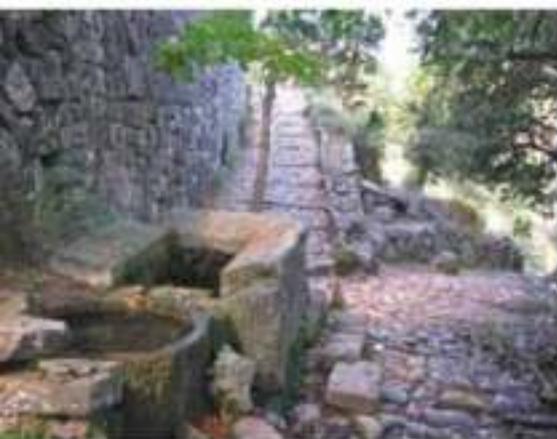
Le bâtiment principal constitue un excellent exemple d'architecture de ces constructions, avec son moulin à huile, sa chapelle et sa façade aux tuiles peintes sur la saillie.



Il faut souligner également la configuration anthropique du paysage, en particulier en raison des terrasses et du système complexe de drainage conçu pour prévenir l'érosion.

← Bàltx d'Amunt

Font de Bàltx



Cette source est située près du chemin, peu avant d'arriver à Bàltx d'Enmig. Cet emplacement permettait aux marcheurs et aux muletiers d'en tirer profit. Elle naît dans une galerie en pierre sèche et dispose de lavoirs et d'abreuvoirs.

← Font de Bàltx

8 Bàltx d'Enmig

Il s'agit d'édifices à la structure quadrangulaire, avec un joli portail extérieur à voussure en pierre calcaire donnant accès à une cour intérieure (*clastr*). Autour de la cour sont répartis le moulin à manège, les étables, les pièces des propriétaires et des locataires et le moulin à huile, qui compte jusqu'à trois presses, deux à poutre et une mécanique.



→ Bàltx d'Enmig

9 Bàltx d'Avall

Cette propriété était auparavant divisée en deux, composée de Bàltx d'en Gordo et de Bàltx d'en Lavet. Les constructions se trouvent au fond de la vallée et conservent un moulin à huile, une tour de défense singulière à base circulaire et un petit oratoire de 1749, dédié à la Notre Dame du Rosaire.



→ Bàltx d'Avall

10 Tour de na Seca

Construite entre 1584 et 1586, elle faisait partie du système de surveillance côtière qui transmettait des signaux d'alarme, à travers des nuages de fumée pendant la journée et des feux pendant la nuit. Il s'agit d'une structure cylindrique très mal conservée, comprenant une pièce à l'intérieur et une terrasse, auxquelles s'ajoute une citerne située à proximité.

11 Sa Costera

La propriété d'Escorca tirait profit de la contrebande fréquemment pratiquée sur ses côtes. Le bois et l'élevage constituaient cependant ses principales activités économiques. Elle disposait également d'un petit potager, d'oliviers, de figuiers et de vignes, et d'un petit pressoir adossé aux maisons, aujourd'hui abandonné.

Sa Costera ▼



12 Font des Verger



L'eau de cette source, qui présente l'un des plus forts débits de la Serra, était utilisée pour arroser un jardin potager du domaine de Sa Costera. Au milieu du XIX^e siècle, elle entraînait les marteaux d'une forge destinée à élaborer du fer à partir de matériaux issus d'une mine proche. En raison de sa faible rentabilité, cette activité dura à peine quelques années.

Par la suite, la source alimenta une centrale hydroélectrique qui fournissait de la lumière à la ville de Sóller entre 1912 et 1962 et de nos jours ses eaux sont acheminées au port de Sóller par une connexion sous-marine, puis amenées jusqu'à Palma.

◀ Font des Verger



Ancienne fabrique d'électricité ▶

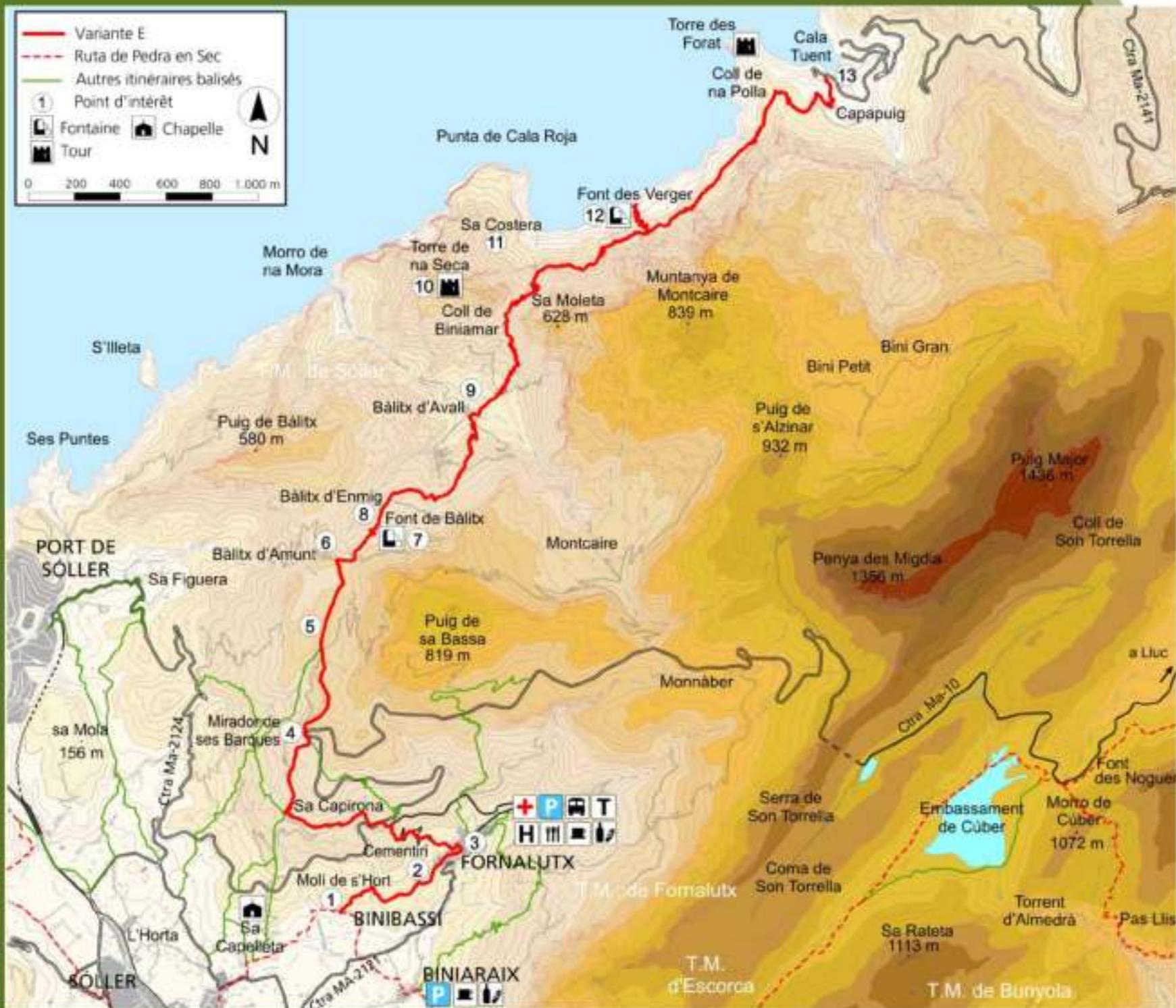
13 Cala Tuent

Plage de galets, loin de la massification d'autres endroits similaires. C'était l'un des rares refuges naturels du littoral d'Escorca pour les pêcheurs, qui y construisirent des cales de halage et des cabanes pour leurs embarcations ayant aujourd'hui disparu pour la plupart.

Le morcellement des terres des alentours, autrefois regroupées dans le hameau de "Duayat Jabiliquam" du *Llibre del Repartiment* (1232), entraîna l'apparition des domaines de Can Palou, Can Real, Capapuig, etc. La culture de l'olivier s'est développée grâce à l'élaboration de nombreuses terrasses et à un système de drainage étendu, cependant la construction de la route d'accès et un grave incendie de forêt ayant eu lieu en 1993 endommagèrent fortement la zone.

Cala Tuent ▼







Le sentier monte à l'abri du Puig Major, le point le plus haut de l'île, entre le bassin de Cúber et celui de Gorg Blau. Après le Pas Llís, le parcours atteint le Pla de Mallorca qui offre des vues inédites, à travers les berges du Torrent d'Almadrà, toujours par le versant ouest du Puig des Tossals Verds.

Le paysage escarpé et rocheux, dominé par l'ampelodesmos de Mauritanie et comprenant quelques pins et arbustes, reflète l'influence du passé proche dominé par l'élevage et du dur travail des charbonniers, dont témoignent certaines constructions.

Puig de ses Vinyes et bassin du Gorg Blau

VARIANTE F

PAS LLIS



MIDE

- Font des Noguer (761 m)
- refuge de Tossals Verds (525 m)



1 h 50 min	1
324m	1
556 m	3
4,894 m	2
traversée	



DESCRIPTION DE L'ITINÉRAIRE

Ce parcours part de l'étape 5 du GR 221, à côté d'un mur situé à mi-chemin entre le portillon donnant accès au domaine de Cúber et la Font des Noguer, et qui indique la direction du sentier en montée.

Après avoir passé le fort dénivelé à travers des zigzags, vous arrivez à un portillon (Es Portellet), où vous changez de versant. Derrière se trouvent le Puig Major et le Puig de ses Vinyes, et sur les côtés, les bassins de Cúber et du Gorg Blau. À partir de là, le chemin descend par le talweg connu sous le nom de Coma des Ases.

Sur votre droite vous pouvez observer, dans le lit du torrent, les restes d'un petit avion accidenté et un peu plus bas la Font d'Enmig, devant laquelle vous passerez pour ensuite longer la montagne de Sa Torreta par l'est pour vous approcher de rochers.

Après avoir traversé un petit talus d'éboulis, l'espace entre le chemin et le torrent devient plus étroit, jusqu'à un petit mur qui constitue le début du Pas Llís, où vous franchirez le rocher à l'aide d'une chaîne.



L'itinéraire se poursuit avec un léger dénivelé en-dessous de la falaise connue sous le nom de Salt des Cans, toujours avec le Torrent d'Almadrà en arrière-plan et le magnifique petit canal de la Font des Pi de l'autre côté.

Vous traversez ensuite les talus d'éboulis de S'Entreforc, et passez sous le Morro de sa Vaca, pour vous rendre ensuite à Sa Coma, où vous entrez en passant le mur en pierre sèche qui sépare l'olivieraie de la garrigue. Après être passé devant le chemin qui mène au Pou de sa Coma et aux Cases Velles de Tossals, situé sur votre gauche, vous apercevez sur votre droite une rampe empierrée qui permet de franchir Es Collet et d'arriver sans difficulté au refuge de Tossals Verds.

← Pas Llís

POINTS D'INTÉRÊT

1 Font des Noguer

Source située à côté de la route reliant Soller à Lluç, son eau était acheminée via un petit canal jusqu'aux maisons isolées de Cúber et elle alimente de nos jours le bassin du même nom. À proximité se trouve une aire de loisirs, comprenant des tables et des fourneaux à l'ombre de quelques platanes et chênes verts.



Font des Noguer ▶

2 Coma des Ases

Dépression du domaine de Cúber, orientée du nord au sud et recouverte d'ampelodesmos de Mauritanie permettant aux troupeaux de moutons de paître. Dans le lit du torrent se trouvent trois sources : la Font d'Abaix, la Font d'Enmig, aujourd'hui indiquée, et la Font des Voltors ou Cocó des Voltors. Cette dernière était fréquentée par les vautours moines, qui étaient chassés depuis une baraque.



Coma des Ases ▶

3 Torrent d'Almadrà

Également connu comme Torrent de Cúber, il prend sa source dans le domaine du même nom et draine le plus grand bassin hydrographique de l'île. Il se jette là où il prend le nom de Torrent de Muro.

Dans la partie la plus haute, à la limite avec la propriété de Tossals Verds, il enfle un canyon karstique d'une haute valeur environnementale. En effet, ce dernier sert de refuge à des plantes présentant une distribution réduite à Majorque, comme l'érable d'Espagne (*Acer opalus* subsp. *granatense*), la grande prêlle (*Equisetum telmateia*), le potamo coloré (*Potamogeton coloratus*), et les endémismes *Hypericum hircinum* subsp. *cambessedesii* et *Salenopsis balearica*.



◀ Torrent d'Almadrà

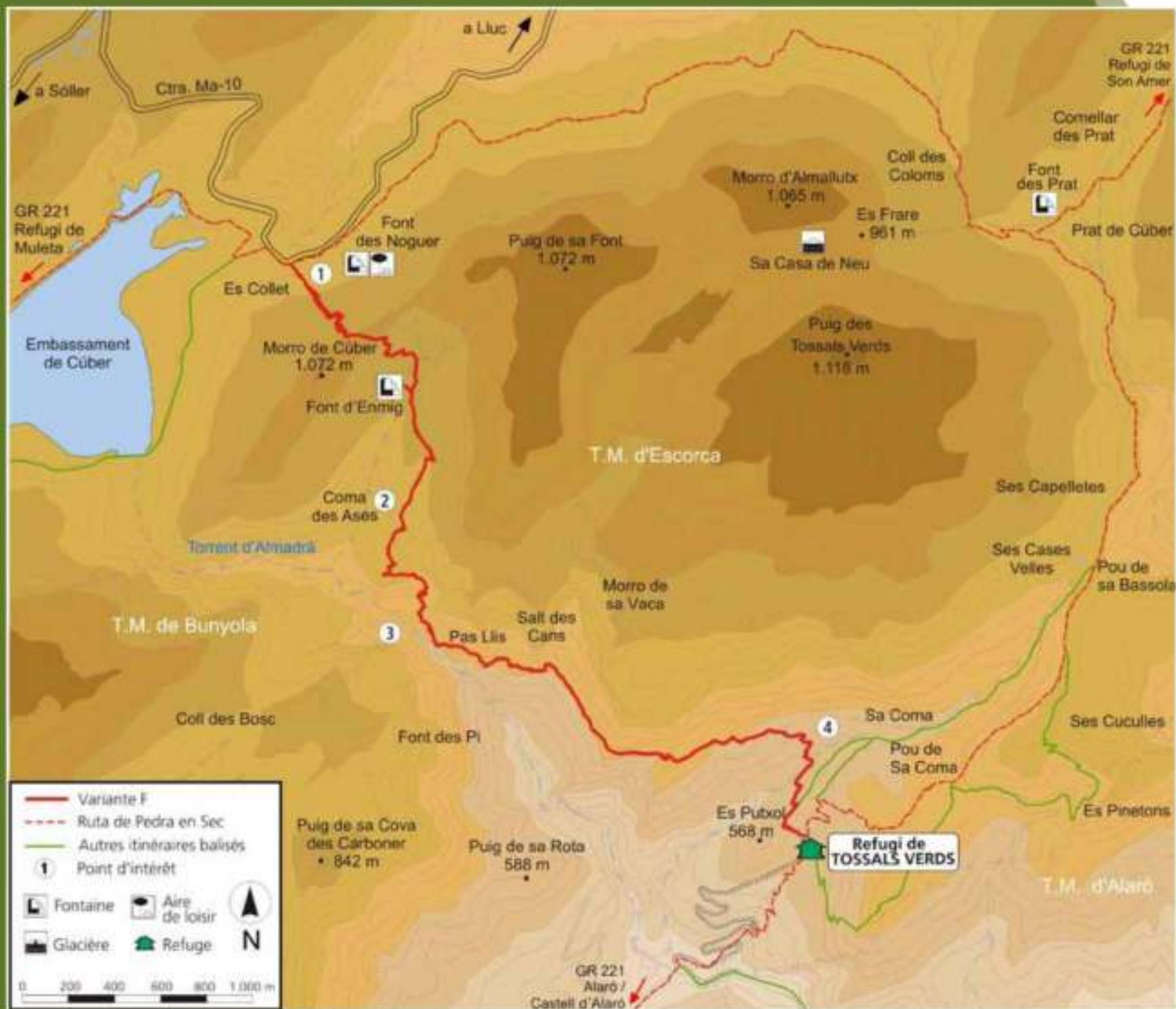
4 Sa Coma

Zone aménagée en terrasses de Tossals Verds dont la partie inférieure est destinée à la culture de l'olivier et la partie supérieure était autrefois dédiée à la culture des céréales.

Au milieu de ce paysage se distinguent les *parots*, murs curvilignes à double parement, construits à sec à l'aide de grandes pierres, qui annulent entièrement l'ancien cours d'eau et permettent de tirer davantage profit de la surface cultivée, en évitant l'érosion.

Sa Coma ▶





FLORE



Violera de penyal



Eixorba-rates negre



Buis des Balears



Eixorba-rates blanc



Aritjo de muntanya



Estepa blenera



Caf de penya



Ampelodesmos de Mauritanie



Oleastre



Myrte



Nerpruns des Balears



Fougère commune



Phillyrea latifolia

Refuges

GR221

COMA D'EN VIDAL

Estellencs

CAN BOI

Delà

MULETA

Sóller

TOSSALS VERDS

Escorca

SON AMER

Escorca

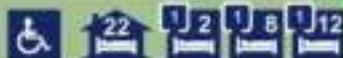
PONT ROMÀ

Pollença

HOSTATGERIA DEL CASTELL D'ALARÓ

Alaró

COMA D'EN VIDAL



Situation : municipalité d'Estellençs
 Altitude : 545 m
 Téléphone : (+34) 971 173 700

Le refuge, le dernier à avoir été inclus dans la Route de la pierre sèche, se situe entre la Serra del Pinotells et la crête du Puig des Castellet. Cet endroit privilégié permet d'accéder à un grand espace public formé par les propriétés de Son Fortuny, Galatzó et la Coma d'en Vidal, et de découvrir un remarquable patrimoine naturel et ethnologique. Le tout s'inscrit dans un paysage qui se remet peu à peu des ravages d'un important incendie de forêt.

Le refuge constitue le point de départ de plusieurs randonnées sur des itinéraires balisés : aller jusqu'à la Boal de ses Serveres, passer le Pas des Cossi, mais surtout grimper jusqu'au Puig de Galatzó, à 1 027 mètres d'altitude, ou à la Mola de s'Esclop, à 926 mètres.



On peut y arriver à pied par la variante B, depuis Es Capdellà, en traversant la propriété publique de Galatzó ou bien depuis le village d'Estellençs. On peut également y accéder en marchant depuis la route Ma-10 (km 97), mais il faut savoir qu'il peut être parfois difficile de se garer.

CAN BOI



Situation : Deià, carrer des Clot, num. 5
 Altitude : 125 m
 Téléphone : (+34) 971 636 186

Il est situé à Deià, dans le quartier d'Es Clot, près du Torrent Major. Il offre une vue privilégiée sur les falaises d'Es Teix, Es Puig, l'église et les terrasses de Sa Costa. L'ancienne maison fut restaurée et à l'intérieur se trouve le moulin à huile, qui présente les principaux éléments destinés à l'élaboration de l'huile (le pressoir, la presse à poutre et les greniers).

Depuis le refuge il est possible de visiter le centre-ville qui présente des exemples de l'architecture populaire et des monuments comme l'église paroissiale et le cimetière, simple mais d'une grande beauté. Autour du refuge il existe de nombreuses possibilités d'excursions, notamment vers la Cala de Deià par le Camí des Ribassos, la promenade jusqu'au Pi de sa Pedrissa par le Camí de sa Pesta ou encore la randonnée vers Llucalcari par le Camí des Pintors.



Il est accessible par l'étape 4 de la Ruta de Pedra en Sec GR 221, en commençant le parcours au refuge de Muleta. Pour ceux qui arriveraient à Deià en voiture, il existe des zones aménagées pour pouvoir se garer dans le centre.

MULETA



Situation : Port de Sóller, route du phare des Cap Gros

Altitude : 110 m

Téléphone : (+34) 971 634 271

Il se trouve dans l'ancienne station de radiotélégraphie militaire, en fonctionnement de 1912 à 1956. Situé près du phare d'Es Cap Gros, qui contrôlait l'entrée du port de Sóller, il offre des vues magnifiques sur la Méditerranée, les falaises de la côte nord et les montagnes qui bordent la vallée, parmi lesquelles se détachent le Puig Major, le Puig de l'Ofre et d'Es Teix, toutes d'une hauteur supérieure à mille mètres. Les marcheurs disposent ici d'un vaste réseau de chemins muletiers qui font de la vallée de Sóller et de la commune de Deià l'un des centres de l'île en matière de randonnée. D'autre part, les villages de Sóller, Biniarx, Fornalutx et Deià conservent un patrimoine architectural d'une grande valeur, qui invite à arpenter les petites rues.



Le refuge est accessible par l'étape 4 de la Ruta de Pedra en Sec, en débutant le parcours au refuge de Can Boi de Deià, et par l'étape 5, depuis le refuge de Tossals Verds.

Le chemin du phare d'Es Cap Gros permet d'accéder au refuge en voiture, mais il est recommandé d'emprunter cette voie à pied afin d'éviter les problèmes de stationnement.

TOSSALS VERDS



Situation : municipalité d'Escorca

Altitude : 525 m

Téléphone : (+34) 971 182 027

Situé dans le domaine public de Tossals Verds, il s'agit de l'une des installations les plus emblématiques de la Serra de Tramuntana. Les maisons, construites au XIX^e siècle, sont situées près d'un petit jardin potager à 525 mètres de hauteur, juste à côté de l'ancien chemin reliant Alaró à Almallutx et dans un paysage dominé par les montagnes de S'Alcadena et du Puig des Tossals Verds. À l'extérieur il est possible de visiter un petit jardin d'espèces locales et d'observer les éléments en pierre qui faisaient partie de l'ancien moulin à huile.

Le réseau de chemins balisés permet de choisir entre différents itinéraires. Les moins expérimentés pourront se rendre en quelques heures au Puig des Tossals Verds d'une hauteur de 1.115 mètres, alors que ceux qui sont en meilleure forme physique pourront effectuer l'ascension du Puig d'en Galileu, en suivant la Ruta de Pedra en Sec.



Le refuge est accessible par l'étape 5 de la Ruta de Pedra en Sec, en débutant le parcours au refuge de Muleta à Sóller, et par l'étape 6, en débutant le parcours au refuge de Son Amer à Lluc. Il est également possible d'y accéder depuis les Variantes D (Castell d'Alaró) et F du Pas Llís, de la Ruta de Pedra en Sec.

Il existe une zone de stationnement, très réduite, près du domaine de Son Ordines. De là un chemin balisé permet d'accéder au refuge.

SON AMER



Le refuge se trouve dans le domaine de Son Amer, d'une surface de 103 hectares, situé sur une colline qui domine toute la vallée de Lluc.

Cet emplacement en fait un point de départ et d'arrivée de nombreuses excursions très intéressantes, notamment celle du Camí Vell de Lluc, la montée au Puig Tomir à travers le Coll Pelat, la montée à Sa Mola et au Puig d'en Galileu, le Camí Vell de Pollença et, en définitive, toutes celles dont le point de rencontre se situe au monastère de Lluc, accessible depuis Son Amer par un chemin muletier. Il existe également la possibilité de faire des excursions dans les domaines publics de Binifaldó, Menut et Ses Figueroles.



Le refuge est accessible par l'étape 6 du GR 221, en débutant le parcours au refuge de Tossals Verds ; et par l'étape 7, en débutant le parcours au refuge du Pont Romà à Pollença. Il est également possible d'y accéder par l'étape 5 de la Ruta Artà - Lluc GR 222, en débutant le parcours à Caimari par le Camí Vell de Lluc.

L'accès en voiture peut se faire par la route Ma-10 reliant Pollença à Sóller, ou par la Ma-2130 depuis Caimari.

PONT ROMÀ



Situé dans le centre de Pollença, à côté du Torrent de Sant Jordi, il occupe l'ancien abattoir municipal de style moderniste. Il s'agit d'un excellent point de départ pour une promenade dans le centre historique de Pollença. La ville présente de nombreux lieux intéressants à voir comme l'ancien pont qui donne son nom au refuge et que les habitants de Pollença traversaient pour aller vers L'Horta de Cubelles, et l'escalier du Calvari, avec ses 365 marches, qui donne accès à la chapelle du XVIII^e siècle du même nom, et qui comprend un ensemble sculpté de 1448.

Vous pouvez également visiter l'actuelle mairie, située dans l'ancien couvent jésuite de Montision. À l'une des extrémités du centre historique se dresse la tour de Can Desbrull, entourée par un jardin de plantes locales. Juste à côté se trouve l'ancien couvent de Dominicains qui abrite actuellement le musée municipal. Ce dernier présente une importante pinacothèque, et constitue le siège du Festival de Musique de Pollença.



Le refuge est accessible par l'étape 7 de la Ruta de Pedra en Sec, en débutant le parcours au refuge de Son Amer à Lluc, et par l'étape 8, en partant du Port de Pollença.

Pour ceux qui arrivent à Pollença en voiture, il existe des espaces aménagés pour stationner au centre ville.

HOSTATGERIA DEL CASTELL D'ALARÓ



Situation : municipalité d'Alaró

Altitude : 815 m

Téléphone : (+34) 971 182 112

Située au Puig d'Alaró, l'hôtellerie est liée à l'oratoire de la Mare de Déu del Refugi qui depuis le XVII^e siècle a fait de ce sommet un lieu de culte et de pèlerinage. Une visite de l'environnement permet de découvrir l'important patrimoine historique lié aux vestiges du château et de profiter du magnifique paysage depuis ce mirador naturel. Il peut également constituer un point de départ pour visiter le village d'Alaró et le hameau d'Orient.

Sur le mont se trouvent des sites archéologiques de l'époque talayotique et on dit qu'à l'époque de la domination romaine il existait déjà un type de fortification. Après la conquête catalane, le château continua d'être un point clé de la défense de l'île. Il en reste quelques vestiges, notamment des murs, des tours et des citernes.

De plus, les faits historiques se voient enrichis par les légendes sur l'empreinte du cheval du roi Jacques I^{er} d'Aragon ou par l'histoire de Cabrit et Bassa.



L'hôtellerie est accessible par la variante D de la Ruta de Pedra en Sec, qui relie Orient au refuge de Tossals Verds.



Port de Sóller

ÉLÉMENTS ET OUTILS



Baraque de charbonnier



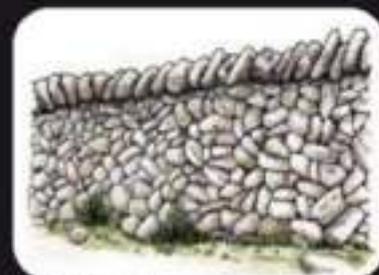
"Coveguera"



Escaliers volants



Escaler



Mur chevrier

Cabane



Houe
triangulaire
(càvec)



Masse
avec pointe
(picassó)



Masse
(picassa)



Marteau
tétu



Civière



Panier

Informations pratiques

GR221

Réservations dans les refuges de la Ruta

Installations et services
dans les refuges du Consell de Mallorca

Autres hébergements

Transports

Recommandations

Réservations dans les refuges de la Ruta de Pedra en Sec



Coma d'en Vidal



Muleta



Tossals Verds



Son Amer

Les réservations peuvent être effectuées sur le site internet :
www.conselldemallorca.net/mediambient/pedra
 ou à travers le numéro de téléphone d'information des refuges :
 (+34) 971 173 700



Can Boi

Les réservations peuvent être effectuées sur le site internet :
www.refugicanboi.com
 (+34) 971 636 186



Pont Romà

Les réservations peuvent être effectuées sur le site internet :
www.refugidelpontroma.com
 (+34) 971 590 731



Hostatgeria del Castell d'Alaró

Les réservations peuvent être effectuées sur le site internet :
www.castellalaro.cat
 (+34) 971 182 112

Installations et services dans les refuges du Consell de Mallorca

Can Boi, Muleta, Tossals Verds, Son Amer, Pont Romà

Hébergement et restauration

Salle à manger, toilettes, douches, eau chaude, chauffage, téléphone et cheminée

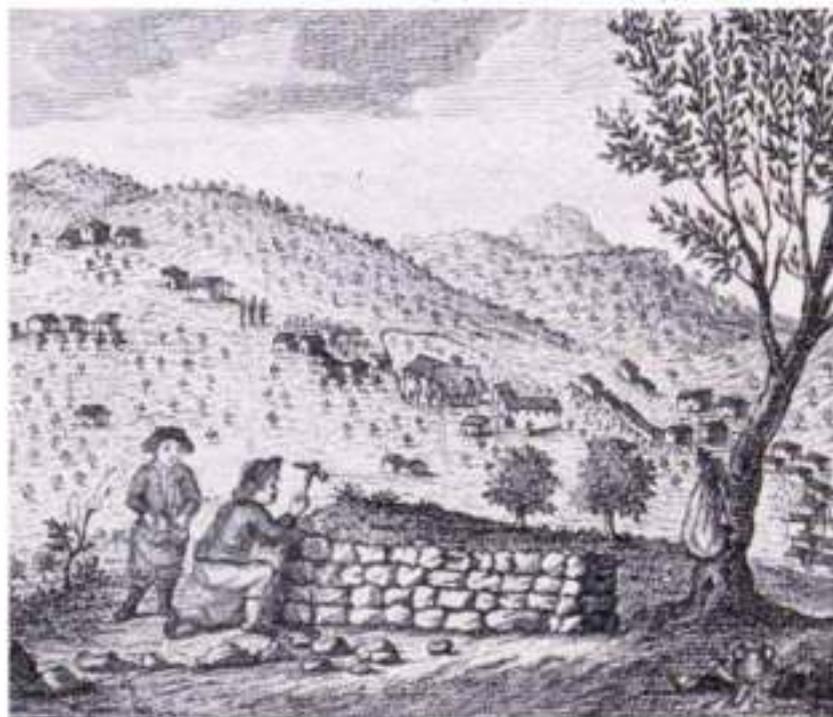
Location de linge de lit et de serviettes de bain

Grill, à utiliser toujours avec l'autorisation du gardien, à Muleta et à Tossals Verds

Coma d'en Vidal

Salle à manger, toilettes, douches, eau chaude, chauffage, cheminée et grill

Extrait de la Carte de Majorque du Cardinal Despuig (1785) ▼



Autres hébergements

Aux alentours des villages, nous trouverons une vaste offre d'hôtels, pensions, gîtes ruraux et gîtes à la ferme pour tous les budgets suivant leur catégorie et leur prix. Cette option, complétée par les aires de camping et les refuges non gardés, permet d'effectuer les étapes ne disposant pas de refuge du réseau du Consell de Mallorca, et constitue une alternative intéressante dans les endroits où cette possibilité existe déjà.

Dans le village d'Esporles, nous trouverons le refuge de Son Tries, propriété de la municipalité et géré par le Club de Montagne Ets Ermassets. Il constitue un excellent choix d'hébergement à la fin de l'étape 2.

Avant de partir, il convient de vérifier les périodes d'ouverture des établissements car certains n'ouvrent pas en basse saison. De la même manière, il peut s'avérer difficile de trouver des places libres en haute saison (juillet et août).

Mallorca Hotel Guide. Site officiel des réservations en ligne de la Fédération des Entreprises Hôtelières de Majorque :
www.mallorcahotelguide.com

Moteur de recherche d'établissements de tourisme rural aux Baléares. Association Agrotourisme Baléares :
www.topfinicas.com/es/

Refuge de Son Tries (Esporles). Information et réservation :
www.refugisontrias.com
Tel. : (+34) 656 232 363

Informations générales et réservation des refuges du Gouvernement régional des Îles Baléares.
(+34) 971 177 652
<https://www.caib.es/albergsfront>

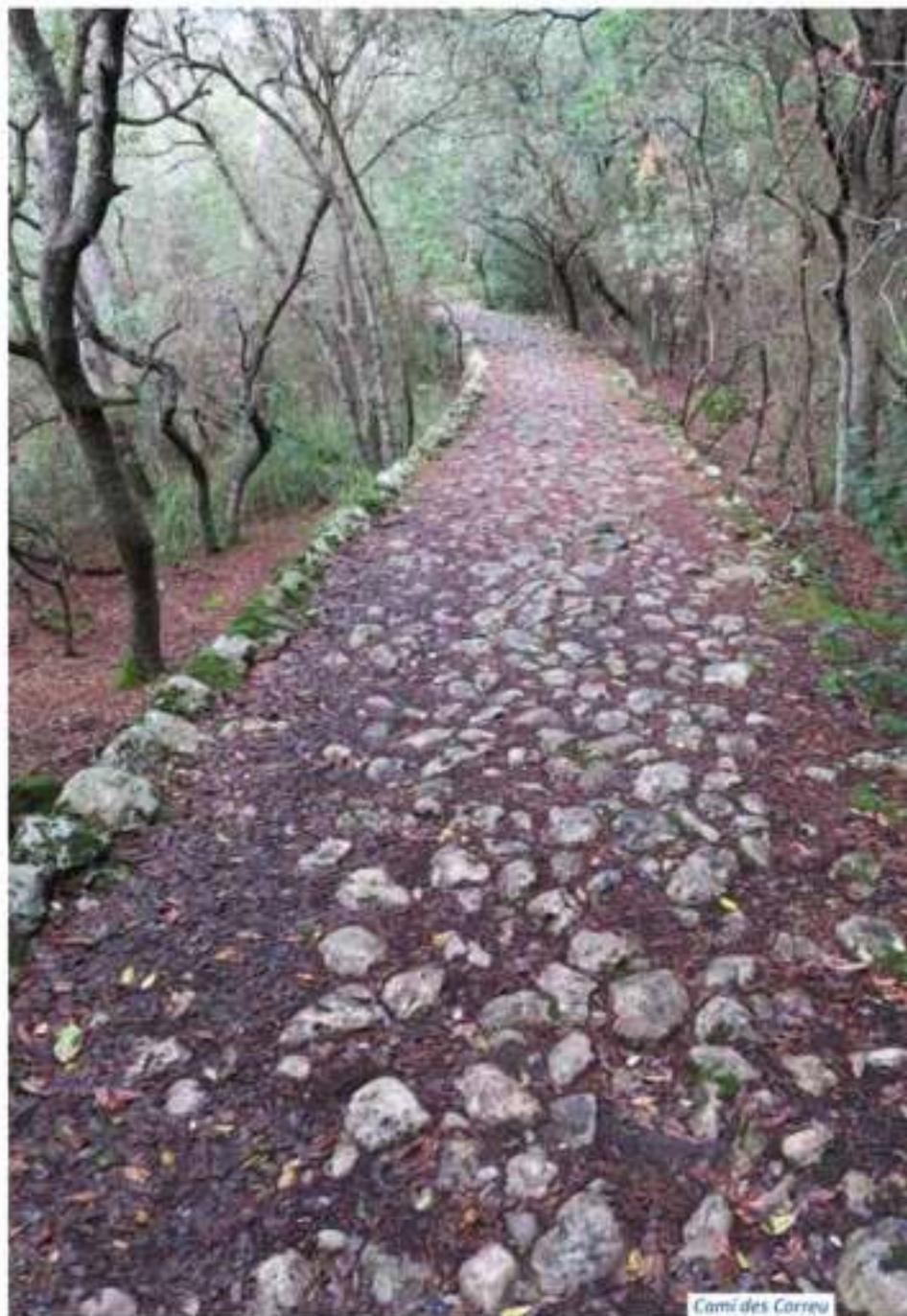
Transports

Les transports en commun, et en particulier les bus, peuvent être utilisés pour accéder à de nombreux endroits de la Ruta de Pedra en Sec. Le bus permet de relier Palma aux villages de la Serra et les villages entre eux.

Le train permet d'accéder aux communes de Bunyola et de Sóller. De là, un tramway peut vous emmener au port de Sóller.

Transport public de Majorque :
www.tib.org

Train de Sóller:
www.trendesoller.com



Comi des Correu

Recommandations

Portez des chaussures et des vêtements appropriés.

Pendant les mois d'été
tenez compte des hautes températures,
Évitez les heures de la mi-journée,
emportez et buvez beaucoup d'eau
afin d'éviter les effets de la déshydratation.

N'allumez pas de feu.

Ne déposez pas d'ordures.

Respectez l'environnement et
laissez-le tel que vous l'avez trouvé à votre arrivée.

Suivez les chemins balisés.

Si vous êtes seuls, prenez un téléphone portable.

Laissez les barrières telles que vous les avez trouvées.

Tenez les chiens en laisse.

Si vous êtes à vélo ou à cheval
respectez les marcheurs et
ne circulez pas à des vitesses
qui pourraient mettre en danger les autres usagers.

Ne construisez pas de repères en pierre.

Si vous repérez qu'il manque un panneau ou
qu'il existe des imperfections dans les parcours,
veuillez en informer la direction par email via
pedraensecsenderisme@conseildemallorca.net
ou par téléphone au (+34) 971 173 700.

En cas d'urgence appelez le 112.